# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 13 FEVRIER 1952 — No 13


## On réclame plus de liberté pour les postes radiophoniques

### La loi actuelle nuit à la liberté d'opinion

Amherst, N.-E. — M. J.-T. Allard, gérant général de l'Association canadienne des radiodiffuseurs, a dit qu'il croit que les postes de radio devront bientôt en venir au point où chacun d'eux se prononcera, dans un sens ou dans l'autre, sur les questions vitales de l'heure."

Dans une allocution préparée à l'intention de la **Maritime Association of Broadcasters**, M. Allard a déclaré que les postes de radio, pour tenir les gens au courant de ce qui se passe au pays et à l'étranger, doivent faire plus que présenter les faits.

"Nous devons aussi présenter les faits, tout, les opinions des autres personnes, pleinement, impartialement et avec justice. La radio a la responsabilité d'aider à rendre plus précis les idées et les idéaux que la démocratie représente.

"Et, deuxièmement, je crois que le jour viendra où nous devrons exprimer nos propres opinions. Nul homme n'impose le respect à moins qu'il ne se prononce sur une question et je crois que les postes de radio devront bientôt en venir au point où chacun d'eux se prononcera, dans un sens ou dans l'autre, sur les questions vitales de l'heure."

Cependant, a-t-il ajouté, la radiodiffusion ne pourra jamais assumer complètement ses responsabilités à moins qu'on ne la libère de l'atmosphère de restriction, de gêne et d'étouffement à laquelle elle a été liée par une législation hâtive et mal avisée".

M. Allard a également déclaré que la radiodiffusion "ne pourra jamais s'acquitter complètement des fonctions qu'elle peut remplir et qu'elle est destinée à remplir, tant qu'on ne la libérera pas d'une censure et d'une régie qui n'ont pas leur raison d'être. Elle n'y parviendra pas non plus tant qu'elle ne fonctionnera pas comme le font les publications imprimées, sous l'empire de la loi et suivant le degré de réglementation qui peut-être nécessaire dans l'intérêt du bon ordre sur les bandes hertziennes, le tout soumis à la régie d'un organisme régulateur indépendant et non d'un concurrent, comme cela se produit actuellement.

De son côté, un scripteur de la radio montréalaise, M. Walter A. Dales, est d'avis que la radio moderne aurait grand avantage à tenir un compte plus sérieux des valeurs spirituelles de l'existence. "Vous vous devez, gens de la radio, de mettre l'accent sur cet élément et vous n'avez pas à avoir honte d'une pareille attitude, a-t-il déclaré au dîner annuel des membres de l'Association des postes de radio des Maritimes.

## Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — Le Pape a envoyé le télégramme suivant à la reine Elizabeth, à Londres: "Nous nous empressons de transmettre à Votre Majesté, aux membres de la famille royale et à la nation toute entière nos profondes condoléances à l'occasion de la mort de Sa Majesté le roi George VI. Nous nous souviendrons de lui pieusement en demandant pour vous la grâce de Dieu comme consolation à votre perte et la force dans la plus grande mesure possible." Le télégramme était signé: "Pius P. P. XII."

BONN. — Le projet de loi du gouvernement Adenauer pour l'élection d'une Assemblée nationale constituante allemande dans les quatre zones d'occupation a été approuvé par le parlement fédéral, par 292 voix contre 29 et 25 abstentions. Les communistes et le groupe de l'union fédéraliste (Zentrum et parti bavarois) ont voté contre le projet de loi, et les chrétiens-démocrates bavarois se sont abstenus.

OTTAWA. — Quatre provinces, la Colombie canadienne, l'Alberta, la Saskatchewan et le Québec, ont conclu de nouvelles ententes avec le gouvernement fédéral afin de se partager le coût des pensions aux personnes nécessiteuses âgées de 65 à 70 ans et aux aveugles de 21 ans ou plus. On s'attend à ce que d'autres ententes soient conclues prochainement avec d'autres provinces.

LONDRES. — Le gouvernement Churchill étudiera en avril la possibilité de former un nouvel et grand état africain fédéré. La Rhodési du Sud, la Rhodésie du Nord et le Nyassaland — tous territoires britanniques de l'Afrique Centrale — ont été conviés à Londres pour une grande conférence. Les indigènes de ces territoires, règle générale redoutent une telle fédération, prévoyant ainsi l'expansion de la suprématie des blancs sur leur sol natal.

WASHINGTON. — Le président Truman a indiqué, au cours de sa conférence de presse, qu'il n'envisage de mener aucune campagne politique pour maintenir son nom sur la liste des candidats aux élections préliminaires du New-Hampshire, le 11 mars prochain. M. Truman a déclaré, usant d'une expression familière américaine, qu'il laisserait la rivière suivre son cours. Ceci, non seulement pour les élections préliminaires du New-Hampshire, mais en général.

WASHINGTON. — Le sénateur Homer Ferguson, républicain du Michigan, a proposé que les Etats-Unis rompent immédiatement leurs relations diplomatiques avec la Russie et toutes ses satellites. "Nous devrions cesser toute relation jusqu'à ce que les communistes apprennent à vivre convenablement dans la famille des nations libres du monde," a-t-il déclaré.



## Communiqué

Résidence de l'Archevêque
10044 - 113 rue
Edmonton, Alberta

DEMANDE OFFICIELLE

Le soussigné, Archevêque d'Edmonton, à l'instance de Son Excellence Monseigneur Desranleau, Archevêque de Sherbrooke, demande aux personnes et institutions religieuses ayant en leur possession des écrits de MERE MARIE LEONIE, fondatrice de l'Institut des Petites Soeurs de la Sainte Famille de Sherbrooke, de les envoyer tout de suite à la Chancellerie de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Toute correspondance avec Mère Marie Léonie, et tout spécialement celles qui sont relatives à la demande transmise à cet institut, en 1900 par Son Excellence Monseigneur Vital Grandin, o.m.i., et plus tard par Son Excellence Monseigneur Emile Legal, o.m.i., pour prendre charge du ménage du séminaire de St-Albert, sont comprises dans cette demande.

Donné à Edmonton,
ce 28e jour de janvier 1952

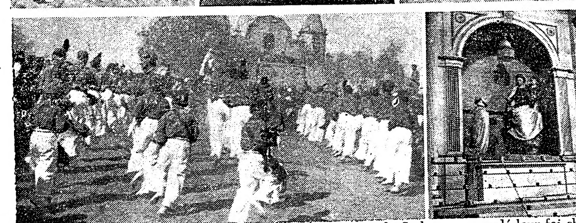
Archevêque d'Edmonton.

## Massey de retour avant la session

Londres. — Le T. H. Vincent Massey rentrera au Canada à temps pour la cérémonie officielle de son assermentation comme gouverneur général du Canada en dépit du délai de son voyage de retour à cause de la mort du roi.

Un porte-parole a déclaré que le gouverneur général désigné reviendrait au Canada par avion peut-être d'ici 10 jours mais certainement à temps pour l'inauguration du Parlement canadien le 28 février.





La dévotion à la Sainte Vierge chez les peuples de l'Amérique du Sud, a sauvegardé leur foi chrétienne, en dépit du manque de prêtres pendant près de 100 ans. Au Chili, cette dévotion s'exprime parfois par des danses religieuses. En haut au centre, la patronne nationale et généralissime des armées chiliennes. Le 16 juillet, fête de Notre-Dame-du-Carmel, une cinquantaine de groupes de danseurs se réunissent au fameux sanctuaire de La Tirana, en plein désert; pendant une semaine, ils offrent leurs chants et leurs danses religieuses à la Madone, soit à l'intérieur du temple, soit au dehors en de grandes processions très populaires. En haut à droite et à gauche, des petits danseurs de la Vierge. En bas à droit, la Vierge du Carmen et St-Simon Stock, et en bas à gauche, groupe de danseurs en mouvement. Les Missionnaires Oblats qui desservent depuis 3 ans les populations du Nord du Chili, ont rencontré ces groupes de danseurs de la Vierge. Ils ont tâché de leur inspirer une dévotion plus éclairée envers la Mère de Dieu.

## 85,000 chômeurs de plus au Canada, en janvier

Ottawa. — A la mi-janvier, il y avait 337,000 chômeurs au Canada, soit 85,000 de plus qu'au 20 décembre. Ce chiffre est considérablement plus élevé que celui de l'an dernier à la même date, mais légèrement inférieur à celui de la mi-janvier 1950. Durant la semaine terminée le 17 janvier, le taux d'accroissement diminuait sensiblement.

## On s'attend à des élections pour combler les vides

### Rumeurs politiques

Ottawa. — Il se peut que le Gouvernement décide bientôt la tenue d'élections complémentaires pour remplir les sièges vacants à la Chambre des Communes.

La répartition des sièges à la Chambre est présentement la suivante: libéraux, 184; conservateurs-progressistes, 45; C.C.F. 13; Crédit Social, 10; Indépendants, 4; libéraux indépendants, 2; libres, 4; soit un total de 262.

Il se peut également que le premier ministre Louis Saint-Laurent décide de combler les 15 vacances qui existent au sein du Sénat qui compte présentement 78 libéraux et neuf conservateurs-progressistes. Les sénateurs sont nommés par le Premier ministre.

Dans le domaine des autres décisions politiques, on parle également d'un remaniement ministériel. Les rumeurs veulent que le premier ministre Louis Saint-Laurent modifie quelque peu la composition de son Cabinet. S'il le fait, il se peut que ce soit avant l'inauguration d'une nouvelle session parlementaire.

## Un consulat anglais fermé en Chine

Londres. — La Grande-Bretagne annonce qu'elle a ordonné la fermeture de l'un des quatre derniers consulats qu'elle maintient en Chine communiste.

Un porte-parole du Foreign Office a dit, à une conférence de presse, que le consul général J. P. Coghill est retiré de son poste, "parce qu'il ne reste pas suffisamment de sujets britanniques dans la région de Canton où il exerce ses fonctions et parce qu'il a droit depuis longtemps à un congé".

## L'Assemblée de l'ONU à Paris bien décrite

Paris. — Dix millions de mots, rédigés par 2,000 journalistes, ont renseigné le monde sur ce qui s'est passé au cours de la sixième Assemblée générale des Nations unies qui s'est terminée à Paris.

Ce chiffre a été compilé d'après les renseignements fournis par les compagnies télégraphiques et les grandes agences de nouvelles.

## La querelle des écoles séparées en Colombie-Britannique

### La situation injuste imposée aux catholiques

L'agence de nouvelles "Presse canadienne" vient de publier un résumé de la question scolaire en Colombie, qui donne une vue assez exacte du problème. Aucun développement n'est survenu ces derniers temps, mais les catholiques espèrent toujours une solution satisfaisante. Voici le résumé de la Presse canadienne:

Vancouver. — L'épineuse question de l'octroi de fonds publics aux écoles privées établies par les autorités religieuses en Colombie-Britannique pourrait fort bien devenir le grand sujet de dispute lors de la prochaine élection provinciale. Elle est redevenue d'une brûlante actualité après quelques années de calme. Elle aura fort probablement une extrême importance dans les comtés qui comptent une forte proportion d'électeurs catholiques.

Le problème a été soulevé le mois dernier à une réunion des chefs du parti libéral de Colombie-Britannique, mais il a été mis de côté pour le moment. On a demandé aux députés de chercher à peser le sentiment général dans leur circonscription électorale, avant que le parti ne prenne position sur la question.

L'Eglise catholique est au coeur du différend. Elle affirme que le gouvernement provinciale devrait reconnaître les écoles catholiques et contribuer à leur construction et à leur entretien. Les autres groupements religieux qui entretiennent des écoles privées ne se sont pas mêlés au différend.

Mais, pour commencer par le commencement, il faut faire un exposé historique de la question.

La Colombie-Britannique est entrée dans la Confédération en 1871. Comme dans toutes les autres provinces, l'instruction y relève de l'autorité provinciale. Le gouvernement a établi des écoles publiques, dont les frais sont soldés par les taxes.

Le gouvernement a toujours soutenu que les écoles publiques sont ouvertes aux enfants de toutes les confessions et que, si les parents veulent envoyer leurs enfants dans des écoles particulières, quelle qu'en soit la confession, ils doivent en supporter les frais plutôt que d'exiger que le coût en soit partagé entre tous les citoyens par l'impôt général.

**Le cinquième de la population est catholique**

En 1871, les catholiques ne formaient qu'une très petite minorité en Colombie-Britannique. Aujourd'hui, ils représentent 20 p. 100 de la population. Les catholiques, comme d'autres groupements religieux, ont bâti leurs propres écoles et les ont entretenues avec l'argent recueilli dans leurs paroisses.

Les manuels sont fournis gratuitement aux élèves des écoles privées, aussi bien que des écoles publiques, et Victoria et Vancouver paient les frais de certains soins médicaux et dentaires accordés aux écoliers catholiques.

**Difficultés pour les catholiques d'entretenir leurs écoles**

Les catholiques ont éprouvé de plus en plus de difficultés à construire et entretenir leurs écoles. Ils affirment que le niveau de l'instruction laïque dispensée dans leurs écoles ne peut pas être aussi élevé que celui des écoles publiques, à moins que le ministère provincial de l'Education ne leur vienne en aide. Ils ne peuvent pas payer les salaires exigés par les professeurs compétents et leurs écoles, de même que leurs terrains de jeu, ne sont pas aussi bien équipés que ceux du ministère public.

En envoyant leurs enfants dans les écoles paroissiales, les catholiques doivent, non seulement contribuer à l'entretien de ces écoles, mais encore contribuer, comme tous les autres citoyens de la Colombie-Britannique, aux écoles publiques dont ils n'utilisent pas les services. C'est ce que les catholiques appellent la "double taxation" scolaire.

**La question de l'instruction religieuse**

Dans un récent sermon, l'archevêque de Vancouver, Son Exc. Mgr William M. Duke, a déclaré: "L'Eglise catholique ne veut pas envoyer ses enfants dans les écoles publiques parce que, dans ces institutions, le sujet le plus important, aux yeux de Dieu et aux yeux de tous les véritables parents chrétiens, ne se retrouve pas. C'est-à-dire qu'on n'y enseigne pas et qu'on n'y pratique pas la religion du Christ."

A cela, le gouvernement répond: "Très bien. Nous ne nions pas cela. Vous pouvez construire et entretenir vos propres écoles, où vos enfants recevront une instruction religieuse. Mais, vous ne sauriez exiger que nous en assumions les frais. 80 pour cent de la population croient que l'instruction religieuse se donne à l'église et à la maison." C'est là le noeud du problème.

En mars 1950, une délégation extraordinaire des catholiques présentait au cabinet provincial une pétition demandant que les écoles séparées fussent exemptées de l'impôt foncier et réclamant les services dentaires et d'hygiène, la gratuité des manuels et du transport par autobus. La délégation affirmait que les écoles catholiques, qui comptent 6,000 élèves, épargnent $1,000,000 par année à la province en frais d'éducation.

Peu après, le ministre de l'Education, M. W. T. Straith, annonçait que les élèves des écoles séparées seraient gratuitement pourvus de manuels tout comme ceux des écoles publiques.

**La fermetur des écoles de Maillardville**

En avril dernier, deux écoles catholiques fermaient leurs portes à Maillardville, non loin d'ici. La commission scolaire catholique, déclarait manquer de fonds. Les 840 élèves des deux écoles allèrent aux écoles publiques.

La fermeture des deux écoles tenait au transport par autobus et la même chose s'est produite l'automne dernier à

(Suite à la page 8)

## Règlement du carême

Afin de développer chez ses enfants l'esprit de pénitence et de réparation, pour les encourager au renoncement et à la mortification, et les inciter à marcher sûrement sur les traces de Notre Divin Sauveur, Notre Mère la Sainte Eglise impose la loi du jeûne et de l'abstinence.

Conformément aux prescriptions du Droit Canonique, modifiées en vertu de facultés spéciales accordées par le Saint-Siège, Nous promulgons le présent règlement de carême. Vous constaterez qu'il sera maintenant possible à tous les catholiques partout d'observer les lois du jeûne et de l'abstinence.

**Abstinence**

Tous les fidèles qui ont atteint l'âge de **sept ans** sont tenus à la loi de l'abstinence.

**L'abstinence complète** doit être observée les **vendredis**, **le Mercredi des Cendres et l'avant-midi du Samedi-Saint.** La loi de l'abstinence complète défend toute viande et toute soupe ou sauce faite avec de la viande.

**L'abstinence partielle** doit être observée les **mercredis et samedis des Quatre-Temps.** La loi de l'abstinence partielle permet la viande et la soupe ou sauce faite avec de la viande une fois par jour au repas principal et oblige même ceux qui sont entre 7 et 20 ans d'âge.

**Jeûne**

Tous les fidèles, depuis l'âge de 21 ans jusqu'à 59 ans, sont tenus à la loi du jeûne.

Tous les jours de carême (sauf les dimanches) sont des jours de jeûne.

Les jours de jeûne, **un seul repas complet** est permis. Deux autres maigres peuvent être pris selon les besoins de chacun en quantité suffisante pour maintenir ses forces; la quantité de nourriture permise à ces deux repas est déterminée par la coutume approuvée par l'évêque de chaque diocèse. En général les deux autres repas ne devraient être plus, en quantité, que le repas principal. Pourtant, considérant la température froide, désagréable qui prévaut ordinairement ici durant le Carême, les fidèles ne doivent pas s'inquiéter aussi longtemps qu'ils mangent moins que d'habitude à ces deux repas.

Les jours de jeûne, la viande est permise au repas principal, excepté les vendredis et le Mercredi des Cendres.

On ne peut pas manger entre les repas, mais les liquides, y compris le lait et les jus de fruit, sont permis.

La loi du jeûne et de l'abstinence n'oblige personne dont la santé devrait en être sérieusement affectée ou qui se rendrait incapable de vaquer à ses occupations ordinaires. En cas de doute, on consultera son curé ou un Confesseur.

Nous exhortons instamment les fidèles durant le saint temps du carême à assister quotidiennement à la messe, à communier fréquemment, à prendre part plus souvent aux exercices de piété, à être fidèles à leur promesse de réciter le chapelet en famille, à donner généreusement aux oeuvres de charité, à visiter et secourir les malades, les vieillards et les pauvres, à s'abstenir volontairement des boissons alcooliques et des amusements mondains et à prier avec une ferveur redoublée, particulièrement aux intentions du Saint-Père.

**En dehors du carême**

Les jours de jeûne et d'abstinence en dehors du temps du carême sont énumérés ci-dessous. On les annoncera aux fidèles le dimanche précédent.

**Jours d'abstinence**

**L'abstinence complète doit être observée non seulement les vendredis mais aussi les vigiles de Noël et (de la solennité (1)) de l'Assomption.**

**L'abstinence partielle doit être observée les mercredis et les samedis des Quatre-Temps et les vigiles de la Pentecôte et de la Toussaint.**

**Jours de jeûne**

Les **jours des Quatre-Temps**, les **vigiles** de la **Pentecôte, de la Toussaint, de Noë** et (de la solennité (1) ) de **l'Assomption** sont des jours de jeûne.

———

(1) Dans les diocèses qui jouissent d'un indult.

FALHER

## Mort accidentelle de M. R. Godard

C'est avec grand regret que nous avons à déplorer la mort accidentelle d'un jeune homme très estimé, Roger Godard, fils bien-aimé de M. et Mme Joseph Godard (Thérèse Bahum) survenue le 6 février à 3 heures du matin. Le Rév. Père curé alla lui donner l'Extrême Onction. Il était âgé de 21 ans et six mois.

Le service funèbre eut lieu vendredi à 10 heures en présence d'une foule considérable venue lui rendre un dernier hommage. Le R. P. C. Laroche, curé, célébra la messe des morts assisté du R. P. R. St-Jacques, diacre, et l'abbé Besner, sous-diacre. De jeunes garçons étaient servants de messe: MM. Chs Cimon, Maurice Bouchard. Jacques Moquin, de Donnelly, et Hector Lemire, de Falher.

La dépouille mortelle était portée par MM. Lionel et Roland Ouellette, Eugène Arcand et Marcel Martineau, Yvon Laforge et Victor Béland. M. Paul Auclair portait la croix.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: son père et sa mère, M. et Mme Jos. Godard, son frère aîné Joseph; ses soeurs: Thérèse (Mme Georges Farley), Louisette et Léa vivant toutes trois à Edmonton.

A la famille si cruellement éprouvée la paroisse entière offre ses plus profondes condoléances. Parents chrétiens, unissez votre peine profonde à celle de Marie, Mère de Douleurs au pied de la croix; elle vous aidera à supporter celle qui vous accable et qui est si lourde.

## Journée de l'Association

### Déclaration du Président général

Pour faire suite à l'appel que je lançais dernièrement, en faveur de la Journée de l'Association, je dois vous dire que nous avons commencé à recevoir des réponses généreuses. Nous donnerons sous peu la liste des cotisations versées. J'ai confiance que pas une de nos paroisses ne refusera de faire sa part en faveur de l'A.C.F.A. Dans la lettre que j'ai adressée à tous les centres canadiens-français, j'ai expliqué pourquoi chaque famille devrait se faire un devoir de contribuer au support de l'Association. Je n'insisterai pas sur ce point. La contribution, par ailleurs, n'est pas considérable; nous demandons un dollar par foyer. Mais si tous nos compatriotes faisaient leur part, cette contribution serait suffisante pour soutenir toutes nos oeuvres catholiques et françaises.

Pour faciliter la Journée de l'A.C.F.A., j'ai fait envoyer des enveloppes spéciales dans tous nos centres. On pourra s'en servir au besoin. Ceux qui le désirent, pourront utiliser une autre méthode. L'important est de voir à ce que la Journée ait lieu partout.

Je demande à chacune de nos paroisses de nous faire la faveur de tenir leur Journée le plus tôt possible. En aidant l'Association, vous vous aidez vous-mêmes.

De nouveau, je remercie les paroisses qui ont déjà fait leur devoir et j'ai confiance que toutes répondront généreusement sous peu.

Votre tout dévoué,

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 FEVRIER 1952


## Georges VI

Depuis l'annonce de la mort subite du roi Georges VI, les témoignages de condoléance ont inondé les milieux officiels, ainsi que la presse et la radio. Ces témoignages, surtout dans le monde anglo-saxon, étaient sincères. Pour les Anglais, en effet, le roi représente un passé qui leur tient à coeur; il est le dernier lien d'une puissance mondiale en voie de s'effriter.

Pour tous, Georges VI incarnait, sous des dehors simples, une âme courageuse, loyale, fidèle à son devoir. On a fait grand état de son héroïsme durant la guerre, alors qu'il demeura avec son peuple au milieu des bombardements. Ce ne fut pas la seule épreuve du monarque. Affligé d'un défaut de bégayement, ses fonctions publiques lui étaient un supplice. Le fardeau devint plus lourd lorsqu'il dût prendre la succession de son frère, Edouard VIII, qui abandonnait le trône pour s'unir à une divorcée américaine. Il s'efforça de faire oublier au peuple anglais cette humiliation et de redonner à la couronne britannique le prestige qui commençait à décliner.

Enfin, un point qui n'a pas été mis suffisamment en lumière, c'est la corvée imposée à la famille royale anglaise et qui retomba lourdement sur les épaules de Georges VI. Le Roi règne, mais ne gouverne pas: il n'a aucune autorité; il n'est qu'un symbole. Sous le règne de Georges VI tout particulièrement, les gouvernants anglais ont fait appel à la famille royale, afin de maintenir et de resserrer les liens sentimentaux, assez faibles parfois, qui unissent les peuples du Commonwealth britannique. C'est pourquoi, de temps à autre, le roi ou quelque membre de sa famille devait entreprendre de longues et fatigantes randonnées. Alors que les gouvernements des divers pays du Commonwealth sont les vrais maîtres de la politique et dictent leurs volontés, le roi, lui, avait pour rôle de maintenir et réchauffer le patriotisme britannique. Georges VI et sa famille acceptèrent de bonne grâce, ces fatigues épuisantes qui devenaient leur partage.

On doit s'incliner devant la tombe d'un homme qui, sous des dehors modestes, a servi son pays avec courage et fidélité.

### La Couronne et le Canada

En principe, la famille royale ou, si l'on préfère, la couronne britannique, est le symbole de l'autorité pour plusieurs pays indépendants les uns des autres, et jouissant de leur autonomie. Mais en pratique, il est bien difficile que l'Angleterre, après avoir imposé sa domination pendant si longtemps, se contente de jouer le rôle de simple partenaire. De fait, Londres cherche sans cesse à imposer ses volontés aux autres parties du Commonwealth et à en tirer le plus de bénéfices possibles. C'est en raison de cette politique égoïste des Anglo-saxons que l'opinion publique en Canada souhaite de plus en plus l'indépendance complète de notre pays. Ce sont ces abus qui ont poussé les Indes à réclamer leur indépendance; et ce sont ces mêmes abus qui ont fait éclater les troubles en Iran, d'où les Anglais se sont fait chasser. Ces jours derniers, le professeur Long, de l'Université de Toronto, mettait les Canadiens en garde contre cette exploitation des peuples moins fortunés.

Nous n'avons rien à gagner à vouloir naviguer dans le sillage de l'Angleterre. Heureusement le Canada s'achemine-t-il vers une indépendance de plus en plus marquée. La nomination d'un Gouverneur général en est la plus récente manifestation. Et, qu'on le veuille ou non, à moins d'établir en Canada une monarchie canadienne, notre pays est appelé à devenir une république.

### Le serment d'Elisabeth II

Il passera inaperçu à peu près partout et il ne changera pas grand chose à la politique; mais il n'en reste pas moins vrai que notre nouvelle reine, Elisabeth II, a fait le serment de sauvegarder les privilèges du protestantisme en montant sur le trône:

**"I do solemnly and sincerely, in the presence of God, testify and declare that I am a faithful Protestant and that I will, according to the true intent of the enactments which secure Protestant succession to the throne of my realm, uphold and maintain said enactments to the best of my powers, according to law."**

En résumé: Elisabeth s'engage à être protestante et à conserver le trône entre les mains du protestantisme. Dès la mort de son père, la reine Elisabeth II est devenue chef de l'Eglise d'Angleterre et de l'Eglise d'Ecosse. La reine fait ses dévotions dans les temples de l'un ou l'autre confession, selon qu'elle se trouve en Angleterre ou en Ecosse. Sa qualité de chef des deux Eglises ne lui confère ni le titre d'évêque anglican, ni celui de laïque du synode presbytérien. L'Eglise d'Ecosse, presbytérienne, n'a pas d'évêques. Son grand "modérateur", comme s'appelle le pasteur le plus élevé de la hiérarchie, est élu par l'assemblée générale, qui tire son autorité directement de la Reine, chef spirituel et temporel du Royaume-Uni.

Ces dispositions ne nous empêcheront pas de rester catholiques et de pratiquer notre religion comme bon nous semblera. Mais, et c'est le point que nous voulons souligner, comment se fait-il que les protestants, toujours prêts à revendiquer la séparation de l'Eglise et de l'Etat, imposent ce "serment de protestantisme" à la reine. N'est-ce pas violenter la conscience? N'est-ce pas faire preuve de favoritisme envers une secte?

Ceux qui combattent la nomination d'un ambassadeur auprès du Vatican, parce que le Pape est chef religieux, vont-ils protester contre nos relations avec l'Angleterre, puisque la reine est chef de l'Eglise anglicane?

Nous demandons à nos concitoyens anglo-protestants de se montrer logiques.

P.-E. B.

## En lisant les journaux

### Surplus embarrassant

L'EVENEMENT-JOURNAL. — En dépit des frais d'une guerre qui coûte plus qu'on n'avait prévu et des engagements pris pour la défense nationale, le gouvernement canadien accumule des surplus depuis neuf mois. Leur total excédait déjà $700,000,000, à la fin de décembre. Une administration publique recherche ordinairement l'équilibre de ses budgets annuels. Une reddition de compte est toujours plus agréable lorsqu'on a eu la satisfaction d'éviter un déficit ou la critique de contribuables qui n'aiment pas les gros surplus. Sur ce dernier point, les journaux sont ou trop sévères ou trop serviles pour le ministère des Finances. Chose certaine, les prévisions erronées du revenu probable sont un accident qu'on ne saurait imputer autant au gouvernement qu'à ses aviseurs. Les calculs de possibilité sont la spécialité des forts en mathématiques et en économique. La responsabilité ministérielle couvre ces personnages anonymes. Il y a lieu de croire qu'on exigera plus d'exactitude de ces messieurs, dans leurs savants travaux pour supputer le rendement probable de la taxation. Quant aux ministres, ils ont dû constater quels embarras un surplus extravagant leur a causés. Ce que l'on ne saurait trop leur répéter, cependant, c'est que les taxes nouvelles accablent le peuple plus que les grandes entreprises. Celles-ci augmentent leur coût de production ou de vente de façon à obtenir toujours la recette brute nécessaire à couvrir leurs opérations, tout en se ménageant un faible pourcentage de profit. C'est ainsi que, depuis avril 1951, les services et les prix ont été à la hausse, sans autre intervention officielle que pour enrayer la spéculation sur les aliments. Hier encore, les chemins de fer ont obtenu de la Commission des Transports l'autorisation d'augmneter les taux de fret de 4 pour cent, en attendant mieux pour eux, mais toujours au détriment de leurs clients et d'un peuple déjà surtaxé.

### L'homme d'affaires

COMMERCE. — Réussir en affaires implique plus qu'une somme d'audace qui va jusqu'à l'effronterie parfois. Hélas, il est malheureusement trop répandu cet axiome: "Si tu veux réussir, il faut que tu fonces, que tu aies du front". Celui qui ne possède que ce complexe est voué tôt ou tard à un échec. On ne s'improvise pas homme d'affaires pas plus qu'on ne peut assumer la direction d'un orchestre si l'on ne possède les qualités et les connaissances nécessaires à cet art.

La plupart de ceux qui réussissent en affaires possèdent à un haut degré les qualités suivantes, par exemple, ils ont un esprit pratique, de l'ambition, un sens très éveillé d'observation, le souci du détail et en plus du jugement. Dans l'ordre de l'exécution, ils savent apporter de la décision, de la persévérance, de la méthode, de l'aptitude au commandement et au maniement des hommes, de l'honnêteté, de la politesse et de la courtoisie, l'esprit de travail, de l'épargne.

La plupart des Canadiens français possèdent les dispositions requises pour réussir en affaires, si l'on en juge de par les qualités exigées. D'autres ont déjà réussi dans ce domaine, pourquoi pas nous?

### La presse catholique

LE DROIT. — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, rappelle le rôle et l'importance de la presse catholique. "En plus de renseigner honnêtement ses lecteurs sur les événements du jour, le journal catholique, a-t-il dit, à la mission de mettre à leur portée, dans un langage populaire,, la doctrine de l'Eglise, en leur apprenant à juger, à la lumière de la foi, ce qui se passe autour d'eux. Ce rôle essentiel et souvent difficile doit s'exercer d'une part en ne sacrifiant rien des vérités éternelles, et, d'autre part, en s'adaptant au domaine mouvementé et confus de l'actualité." Il est bon de revenir de temps en temps sur le rôle et l'importance de la presse catholique, que l'on est porté à oublier facilement.

C. L'H.

### Drapeau

LE DEVOIR. — La Russie-Blanche, ou Byelorussie, est membre des Nations Unies bien que son autonomie politique soit à peine nominale. Jusqu'ici elle n'avait pas de drapeau et utilisait celui de l'U.R.S.S. Mais elle vient de se donner son drapeau particulier. Le champ rouge est réduit aux deux tiers de la superficie, et une bande horizontale d'un tiers, de couleur vert pâle, occupe le bas du drapeau. A gauche, près de la hampe, une bande verticale reproduit en blanc un dessin de broderie qui évoque les broderies paysannes de la région.

En pensant à la situation du Canada, quant au drapeau, il faut dire, cependant, que le nouveau drapeau de la Russie-Blanche n'est pas "distinctif", car il garde, dans la partie gauche du champ rouge, la faucille et le marteau surmontés de l'étoile à cinq pointes; les symboles de l'allégeance soviétique sont donc retenus. Il y a déjà un an que l'Ukraine, autre satellite interne de l'U.R.S.S., s'est donné un drapeau pour ses manifestations internationales; et elle avait procédé de façon analogue avec une bande horizontale bleue au bas du champ rouge.

Espérons que le Canada aura lui aussi son drapeau avant longtemps. Mais l'indépendance de notre pays exige que l'emblème national soit "distinctif", autrement dit qu'il ne comporte pas **l'Union Jack**. Après les précédents soviétiques, un tel symbole dans notre drapeau serait un signe de sujétion, et inviterait d'autres sénateurs états-uniens à réclamer l'annexion du Canada pour le paiement des dettes de l'Angleterre.

S.

—La plus grande marque de petitesse d'esprit, c'est de croire légèrement à toute chose.
Malebranche.

# Lumières et ombres dans la foi de l'Amérique Latine

## Intention de l'Apostolat de la Prière pour le mois de mars: "Préservation de la foi en Amérique Latine"

Les guerres avec toutes les misères morales qu'elles entraînent, l'interruption de l'influence catholique exercée par l'ancienne métropole, le bouleversement des institutions catholiques d'enseignement et de recrutement du clergé, la tension des relations entre le Saint-Siège et les divers Etats au sujet de l'éternelle question du "Patronat", enfin le souffle de liberté contraire aux principes catholiques qui a envahi ces pays, ce sont là autant de causes — non les seules — de la crise du Catholicisme latino-américain au cours du XIXème siècle. De cette crise il faut tenir compte pour juger de la situation actuelle.

**Problèmes auxquels doit faire face l'Eglise d'Amérique Latine.** Signalons maintenant les principaux problèmes qui se posent à l'Eglise latino-américaine et les efforts accomplis pour les résoudre.

Le problème capital est le **manque de prêtres.** Quand l'Eglise sent la nécessité de mener la lutte sur tous les fronts, elle se rend compte qu'elle ne dispose pas de soldats, qu'elle n'a pas de prêtres. Les 25,000 prêtres, séculiers et réguliers, sont nettement insuffisants pour les 154 millions d'habitant de l'Amérique Centrale et Méridionale, presque tous catholiques. L'Amérique Latine qui a 35% des catholiques du monde, ne dispose par contre que de 7% du total des prêtres. Théoriquement, en Amérique Latine, chaque prêtre a la charge de 6,000 à 7,000 fidèles, alors que la proportion idéale serait de 1 prêtre pour 1000 fidèles. Cependant ces chiffres ne reflètent pas fidèlement la réalité, car il faut compter avec deux facteurs importants: les prêtres pris par des activités autres que le ministère paroissial, et les distances énormes — dont on ne peut se faire une idée en Europe — sur lesquelles est disséminée la population des campagnes. Un exemple du premier cas nous est donné par la capitale de Costa Rica: pour 800,000 habitants on y trouve 200 prêtres, dont plus de la moitié adonnés à des activités autres que l'apostolat direct. Quant aux distances, il suffit de dire qu'en Uruguay, un des pays les moins étendus pourtant de l'Amérique Latine, il est des populations de l'intérieur qui ne voient pas le prêtre une fois en 5 ans. Et l'Uruguay figure parmi les nations d'Amérique Latine les plus riches en clergé.

Dans le **domaine de l'éducation**, le mal dont l'Eglise souffre le plus est **l'analphabétique** dans lequel vivent 70 millions de ses fils, parmi lesquels 19 millions d'enfants ou de jeunes en âge de fréquenter l'école, selon les chiffres présentés au Congrès Culturel Inter-américain (O.N.U.) de Mexico en 1951. Le second mal est **l'école laïque,** qui existe encore dans une douzaine de pays, bien que 90% au moins de leurs habitants soient catholiques. Notons en passant que, là où elle en a le choix (Argentine, Brésil, Bolivie, Costa Rica), l'opinion publique se déclare en faveur de l'enseignement religieux dans les écoles de l'Etat. En d'autres pays, la loi qui permet l'enseignement religieux dans les écoles officielles ne peut guère être mise en pratique faute de maîtres préparés à cette tâche délicate. Enfin, dans les pays mêmes où la religion catholique est vraiment enseignée dans les écoles officielles la situation de l'enseignement privé n'est pas pleinement satisfaisante, car les écoles catholiques sont obligées, faute de subsides, de restreindre aux enfants des familles plus aisées le bénéfice de l'éducation chrétienne qui y est donnée.

Un autre motif de préoccupation pour l'Eglise est la **dissolution de la famille.** Dans les pays où il est officiellement reconnu par la loi civile le divorce est la ruine des foyers. Et l'exemple de ces pays a de fâcheuses répercussions sur les pays où le divorce n'est pas admis par la loi: en certains, la lutte est déjà commencée en faveur de son adoption; en d'autres, des annonces sont publiées par des avocats qui s'engagent à obtenir, en faveur de leurs clients éventuels, le divorce à l'étranger. Un autre mal, plus répandu encore, surtout dans les régions privées de prêtres est le **concubinage**, favorisé, au moins indirectement, par la loi qui reconnaît valeur de mariage à la cohabitation prolongée pendant un temps déterminé. Enfin, un autre facteur qui mine la solidité de la famille chrétienne est le **libertinage,** sous toutes ses formes et nuances, répandu un peu partout par la propagande orale ou écrite, le cinéma, la radio et la télévision. Les conséquences de tout cela sont l'analphabétisme, la délinquance juvénile, l'alcoolisme et d'autres misères morales, que déplorent profondément les bons catholiques de l'Amérique Latine.

On peut cependant dire des Etats latino-américains que, tout en maintenant la séparation d'avec l'Eglise, ils sont plus près d'elle aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais été. Tous ces pays, à l'exception du Mexique, ont établi des relations cordiales avec le Saint-Siège, et dans leurs Constitutions font preuve à l'égard de l'Eglise d'une bienveillance plus grande que jamais. Il existe toutefois dans les lois des traces profondes du laïcisme passé, mais l'on peut espérer qu'elles disparaîtront sans tarder, surtout si les catholiques continuent à tenir haut leur drapeau non seulement sur le terrain des principes mais aussi sur celui de l'action.

**Forces anti-catholiques d'Amérique Latine.** Telle est en Amérique Latine la situation des institutions catholiques de base. Il ne faut pas oublier cependant que diverses forces anti-catholiques prétendent tirer parti des circonstances actuelles pour intensifier leur lutte contre l'Eglise.

C'est d'abord le **Communisme,** qui, partout où existe un problème social ou indigène un peu aigu, cherche à l'exploiter à ses propres fins. Ainsi en est-il en Bolivie, Colombie, Porto Rico, Guatémala, etc. L'Amérique Centrale, par suite de son importance stratégique, paraît être spécialement visée par le communisme international. En outre, toute l'Amérique Latine subit l'influence de la Confédération des Travailleurs (C.T.A.L.) organe le plus pressant pour la diffusion des idées communistes.

Le **Protestantisme**, de son côté, a fait, surtout au cours des dernières décades, un effort colossal de pénétration et de conquête dans un milieu qui, en général, lui était particulièrement hostile. Les résultats obtenus jusqu'ici sont notables: il a fondé des universités, des séminaires, des collèges et des hôpitaux, lancé dans le public une avalanche de revues et de publications de tous genres, diffusé de fréquents programmes à la radio. Si le nombre de ses adeptes est encore peu élevé, il a du moins établi les bases d'une action qui, tôt ou tard, portera ses fruits.

Le **Spiritisme** constitue, en certains grands pays, le Brésil par exemple, le plus grave danger pour la foi des gens simples et ignorants. Le secret de ses progrès est qu'il se présente comme un allié du Catholicisme et surprend ainsi la bonne foi de la masse inculte.

La **Franc-Maçonnerie** enfin, qui s'appuie, dans les pays de l'Amérique Latine, sur une tradition profondément enracinée, continue à s'attacher les personnalités officielles les plus en vue, tient des assemblées générales et lance des campagnes visant à combattre les institutions catholiques les plus importantes: école, vocations, famille.

* * *

**Efforts de l'Eglise Catholique d'Amérique Latine.** Ces maux et ces dangers l'Eglise les connaît et s'efforce d'y porter remède.

Hiérarchie et fidèles travaillent avec un zèle incontestable et non sans résultats à **remédier à la pénurie du clergé,** en organisant des congrès et des campagnes de vocation. Sur les instances du Saint Siège, les supérieurs des Instituts religieux d'Europe et d'Amérique du Nord, envoient du personnel en Amérique Latine, tandis que se créent des oeuvres pour grouper les prêtres séculiers et les envoyer avec les garanties requises dans les pays latino-américains qui en ont le plus besoin. Il est certain que la solution d'un problème aussi vaste requerra beaucoup de temps, mais il est non moins sûr que tout retard en ce domaine pourrait être fatal à l'Eglise. Il est donc urgent d'apporter toute l'aide

(suite à la page 6)



LES LETTRES

## "Monsieur, si vous voulez bien. . . , un morceau de votre crâne"

Imaginons que nous sommes à manger, deux ou trois, dans une tente d'Yvuiyivik, "l'endroit où les glaces s'entrechoquent", au fond d'une baie du détroit d'Hudson. Un des hôtes, Esquimau à face pleine, aux yeux bridés, vous demande à brûle-pourpoint: "Monsieur, un morceau de votre crâne?" Vous ne vous abandonnez pas à la décapitation pour lui être agréable, mais lui couper une tranche de pain. Il rit, peut-être aux éclats, car les Esquimaux rient de tout et de rien. Un morceau de votre crâne, ce n'est pas un jeu de mots, ni une plaisanterie. Ce n'est pas non plus une farce macabre. Les Esquimaux manquent de termes pour désigner nombre de choses, celles-là surtout qu'ils connaissent par les blancs, et ils emploient des périphrases, des images, pour eux courantes, dans leurs conversations de chaque jour. Celle qui rend l'idée du pain: ce qui est comme un crâne. Un lac est ce qui s'étend et un avion, non pas ce qui vole, mais ce qui a tendance à voler. Ce qui n'est pas sans humour, par rapport aux appareils qui se font prier pour décoller. Un chien est un chien, mais une chienne devient un chien-femme. Si, pour dire viande, on emploie cette tournure: ce qui a été du phoque, du morse, de l'ours blanc, de la baleine, on ne procède pas autrement pour caractériser un cadavre: ce qui a été un homme, une femme, un enfant. Les Blancs sont ceux qui ont de grands sourcils, parce que les Esquimaux ont les sourcils courts. Dieu est celui qui fit la terre; Marie, la mère de Jésus; le purgatoire, le porche du paradis; le ciel, l'endroit qui fait heureux; l'enfer, l'endroit qui fait avoir peur.

* * *

Cet aperçu de la langue esquimaude nous vient d'un récent ouvrage de l'abbé Carmel Lacasse, du Collège de l'Assomption, qui accompagna S. E. Mgr Lionel Scheffer, o.m.i., vicaire apostolique du Labrador, dans une tournée de ses missions. Celles-ci s'échelonnent sur le littoral nord de la province de Québec, l'une sur la baie d'Hudson, les autres le long du Détroit, séparées par des distances de cent à trois cents milles. Le titre du livre, **Terre d'attente** (1), caractérise on ne peut mieux le pays et ses habitants. Rien ne va vite personne n'est pressé, le temps ne compte pas et n'a pas de valeur d'argent. Les Esquimaux attendent sans cesse, et ils attendent surtout le gibier dont ils se nourrissent, vingt-quatre heures par jour. Il y en a toujours un certain nombre, accrochés à un haut rocher, figés sur une élévation de glace, qui scrutent le lointain avec des jumelles, dans l'espoir d'un animal à portée de carabine. C'est chacun son tour, à l'année longue, car la vie est en commun, et le produit de la chasse appartient à tous. Aucune terre où l'individualisme, l'égoïme et l'égotisme sont moins prisés. Les Esquimaux attendent et les Blancs aussi, qui choisirent de vivre près d'eux. Les agents de la Compagnie de la Baie d'Hudson attendent qu'on leur apporte des peaux de bêtes, qu'ils payent avec des vêtements et des provisions. Les missionnaires attendent que les indigènes répondent à l'appel, et il leur arrive d'attendre longtemps. Le Père Mascaret, pour sa part, en sait quelque chose.

* * *

Ce Père Mascaret est un jeune homme, trente ans à peine, mais on lui en donnerait cinquante. Tant les rigueurs du climat et les misères quotidiennes ciselèrent ses traits. Venu de France pour se dévouer aux plus abandonnées des âmes, ses supérieurs l'assignent à la mission d'Yvuyivik, qui compte sept ans d'existence en 1947. Douze familles d'Esquimaux y vivent: quatre-vingt-deux personnes. Les femmes fument comme les hommes, et chacun boit du thé à s'en soûler, si l'on pouvait s'en soûler. Après sept ans, le nombre des conversions s'élève à zéro. Le Père Mascaret ne se décourage pas. Dans cette terre d'attente qu'est le grand Nord, il attend. Il attend son tour et celui du bon Dieu. C'est la manière des missionnaires. Ils savent qu'on viendra à eux, tôt ou tard. Aussi un vieil Esquimau disait-il à l'un d'eux: "Ah! vous autres catholiques, vous n'êtes pas pressés; vous savez bien que vous aurez le dernier mot." L'espérance, écrit l'abbé Lacasse, "de gagner un jour à la vraie foi son troupeau obscur, prévient les défaillances du semeur de lumière." Pour être aride, rocheux, inculte, le pays a une faune abondante. Ce qui permet des habitants, sans quoi personne ne saurait se nourrir. Le phoque est là, à longueur d'année; le morse à l'automne; la baleine blanche, de juin à la fin d'octobre. Il y a l'ours blanc et les renards blancs, bleus, rouges, argentés. Nombre d'oiseaux ajoutent au menu: l'agpa, sorte de pingouin-miniature, la perdrix et le hibou blancs, les oies et canards, le faucon, le cygne sauvage, le pigeon de mer, l'oiseau de neige. Le poisson ne manque pas. Maintes variétés, dont des truites saumonées qui atteignent deux pieds et demi de long. Pour le reste, la farine et le thé, le sucre, l'Esquimau s'approvisionne au poste de la Baie d'Hudson, et cela lui coûte, chaque fois, une jolie fourrure. Le livre de l'abbé Lacasse fourmille ainsi de détails vus, que le commun ignore, ignorerait sans lui. Il se lit, la langue n'en étant ni banale ni pompeuse. On lui reprocherait certaines longueurs qui nuisent au récit, et une tendance à sermonner qui n'ajoute rien.

L'Illettré.

(1) Editions Fides, Montréal.

# LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

### Chapitre II
### LA MUSIQUE QUI PARLE

Le soir même, six ombres silencieuses glissaient le long des murs dans les rues sombres qui aboutissant à la petite place de la Contrescarpe. Sans bruit, profitant des moindres recoins obscurs, les silhouettes se rapprochaient. Un sifflement léger, reproduit trois fois, fut leur signal de ralliement. L'une après l'autre, six formes enjambèrent la grille du petit square et se retrouvèrent dans un fourré épais, tout près du kiosque à musique. A voix basse, une conversation s'engagea. Malgré l'obscurité, il était possible de voir sur tous les visages les signes de la plus grande stupeur. Pour comprendre ce conciliabule, il est nécessaire de nous reporter aux derniers jours d'avril, deux mois auparavant, et de relater un petit fait riche de conséquences.

Dans la région des Cévennes, le printemps est toujours délicieusement doux. Mais, ce jour-là, une pluie fine et obstinée avait empêché Yvan de rejoindre ses camarades. L'ennui le transporta de la salle à manger à la *bibliothèque*. Mais ses livres ne l'intéressaient plus. Il les avait tous lus et relus. Il eut l'idée de monter au galetas, repaire jamais complètement exploré, où tous les rêves de l'imagination sont permis.. Et là il trouva son frère Gérard, environné d'un nuage de poussière. A *ses pieds*, un tas de vieux livres qu'il classait méthodiquement. Il *y avait de tout*: vieux manuels de géométrie, résumés d'histoire, romans à quatre sous, précis d'algèbre, almanachs du siècle dernier, une vieille Bible, *des catalogues de mode*. . . etc. . . Pourquoi, à notre âge, sommes-nous *toujours attirés par les vestiges du passé*, bien que nos regards restent fixés sur l'avenir? Le fait est qu'Yvan se joignit à son frère et, soudain, ce dernier lâcha une exclamation de surprise. Délicatement. il ouvrit un livre aux pages à moitié rongées. Du revers de sa manche, il essuya la reliure qui laissa apparaitre de magnifiques enluminures. Sur la première page, la date d'impression: 1562. Voilà qui devenait intéressant.

Quelques instant après, les deux frères feuilletaient le vieux volume découvert par hasard. C'était un livre de prières, imprimé en caractères gothiques, avec de délicieuses miniatures. Mais soudain une page, plus épaisse que les autres, se détacha. Soigneusement, Gérard la déplia. C'était un parchemin, jauni par le temps. Au recto, apparaissait nettement un dessin, un plan représentant une espèce de couloir, renflé par endroits, avec des inscriptions comme: "vers le castel" — "vers les oubliettes". De l'autre côté s'alignaient trois portées avec des notes de musique. Aussitôt, croyant avoir découvert une vieille mélodie, Yvan s'installa au piano. Mais il n'obtient qu'une succession bizarre de notes, une cacophonie épouvantable, des dissonances effroyables. Les deux frères étaient aux portes du mystère. Ils pressentaient que ces notes avaient un sens caché. Comment le découvrir? Ils devaient bien essayer pendant quelques jours, mais, devant leur insuccès, ils avaient abandonné leurs recherches. Leurs amis, aussitôt prévenus, avaient demandé une copie du document pour l'étudier de leur côté, mais sans résultat.

Et ce soir, devant le récit de l'agression d'Yvan, ils sentirent leur ardeur renaitre. L'enjeu de cette agression était le parchemin: ils décidèrent d'en percer le mytère. Six jeunes garçons, intelligents, audacieux, décidés à tout, devaient parvenir à leurs fins. Le lendemain, ils se mirent à l'oeuvre, usant pour cela de la loi de fréquence dans l'emploi des différentes lettres de l'alphabet en langue française. Une étude de statistique des textes français vous révélera que la lettre E est la plus fréquemment employée, puis les lettres O, L, R. . . etc. . . Ainsi donc, lorsqu'un code secret remplace chaque lettre par un signe convenu, il est facile de découvrir celui qui est utilisé le plus souvent: à coup sûr, vous pouvez dire qu'il représente la lettre E. Par le même procédé, vous découvrez O, L. R, et une dizaine de lettres, particulièrement les voyelles. Les lettres V et G sont très difficiles à découvrir car leur emploi est assez restreint dans une même texte.

Sur une portée musicale, vous avez cinq lignes et quatre interlignes, ce qui vous permet d'échelonner neuf notes, du mi au fa de la gamme supérieure. Neuf notes, dont chacune peut être tour à tour noire, croche ou double-croche, ce qui vous donne vingt-sept signes différents; il est donc très simple de remplacer chacun des vingt-six lettres de l'alphabet par une note distincte. C'est ainsi que, après plusieurs heures de travail acharné, découvrant par quelle note musicale était représentée chaque lettre, nos amis mirent au clair le message *suivant*:

"Forez le sol au pied de la colonne. Ci trouverez."

Le mot "forez" les arrêta un moment, car il ne s'emploie guère plus, bien qu'il ait donné naissance à "perforer" ou à "foreuse". Puis la phrase leur parut incomplète: "ci trouverez". Vous trouverez quoi? Un grand X terminait la dernière portée musicale.

Le message était traduit, mais le mystère devenait encore plus dense: qui avait rédigé ce texte? à qui était-il adressé? quel danger planait sur son auteur pour qu'il use d'un code secret? de quelle colonne s'agissait-il? que devait-on trouver au pied de la colonne, quel objet mystérieux désigné par X? le destinataire de ce message l'avait-il reçu?. . . Les six jeunes garçons pressentaient qu'ils allaient aborder un drame du passé ressusciter des personnages ignorés; ils allaient pénétrer dans l'intimité de deux hommes du XVIe siècle en même temps qu'ils se battraient contre des adversaires puissants et bien actuels. L'histoire présente rejoignait celle des siècles engloutis. Nos gars avaient l'impression de vivre une légende, et cette pensée les séduisait profondément.

En même temps, une grande inquiétude les tenaillait. Leurs adversaires possédaient le document: que se passerait-il si, eux aussi, parvenaient à le traduire? Tout de suite, il fallait se mettre à l'oeuvre pour le leur arracher. Mais que peuvent six jeunes garçons contre une bande puissamment organisée? Prévenir la police? personne n'accorderait crédit à leur histoire, et ils seraient privés d'une aventure merveilleuse. Mieux valait agir par soi-même. Il suffisait de s'organiser.

* * *

Je ne sais pas si vous connaissez l'immense plateau qui s'étend au nord des Cévennes. Immensité stérile, où de rares moutons viennent quérir une herbe encore plus rare. Ça et là, une faille profonde, à pic, large d'un mètre à peine à la surface, s'ouvre sous vos pieds. Vous jetez une corde le long de laquelle vous vous laissez glisser. En bas, il n'est pas rare de trouver une vaste chambre calcaire, en forme de grotte. Les paysans racontent que des esprits habitent ces cavernes et que, la nuit, des lumières s'agitent à l'entour. On entend des bruits de chaînes. Les fantômes hantent ces lieux, et les grand-mères, à la veillée, relatent à leurs sujets des choses terrifiantes. . .

Ces racontars auraient été confirmés si un berger s'était promené par là lorsque la lune arriva à michemin de sa course. Une lueur jaillit par trois fois sur le bords du torrent. Un feu vert lui répondit en direction du bois. Un sifflement se modula sur trois notes. Des ombres rampèrent puis s'enfoncèrent dans le sol. Un chuchotement se fit entendre. Si vous étiez passé au bord de la Faille Maudite, vous auriez pu entendre une voix qui disait:

"Nous: Yvan, Gérard, André, Guy, Pierre, Maurice, décidons en ce jour de fonder l'association secrète appelée le TREFLE BLANC. Son but est de lutter jusqu'à la victoire contre quiconque voudrait s'emparer du secret que nous avons découvert. Nous prenons l'engagement de ne jamais renoncer à notre mission. Nos adversaires, groupés dans l'organisation internationale qui s'est révélée à nous sous l'insigne de la CHOUETTE VERTE, trouveront en nous des garçons prêts à tous les sacrifices ne reculant devant aucun danger."

D'un élan, cinq voix reprirent:

—Devant aucun danger.

Une discussion s'engagea à voix basse, et les garçons décidèrent de se séparer rapidement. Mais l'un d'eux laissa échapper une exclamation de surprise:

—Zut! la corde a disparu! Nous sommes bloqués au fond de la faille. Impossible de sortir!. . .

(à suivre)



## CLUNY

Madame Pit Gingras avait la visite de son frère M. Armand Ouellette de Donnelly.

M. et Mme Jeffrey Dubois de Saint-Paul sont en visite chez leur fils Willie Dubois.

Mme A. De Hemptinne de Calgary est en repos à Cluny après un long séjour à l'hôpital.

M. Louis Cretin passa trois semaines à Calgary pour suivre des cours de soudure à l'électricité.

Il y eut une soirée d'amateurs à Gleichen et nos jeunes concurrentes de Cluny y remportèrent les palmes. 1er prix, chant: Claudia Beaudreau; 1er chant et guitare: Angèle Gauthier et Marianne Papp; 1er danse (Tap): Marguerite Dubois; 1er chant et piano: Rosa Rougeau, Joyce Stewart, Doreen McMillan, accompagnées par Lorraine Cretin; 2e prix chant: Adèle Corbiell.

La température se tient au beau; c'est comme le printemps.

Nos servants de messes ont eu une belle récompense dernièrement, ils faisaient un voyage à Calgary voir les "Ice Cycles". Ils sont revenus très enchantés et contents.

## Partis 59, ils arrivent 60

Montréal. — Une immigrante hollandaise a donné naissance à une fillette au cours de l'envolée Amsterdam-Montréal. L'avion a déposé la mère et l'enfant en Islande et a continué sa route vers Montréal.

Mme Francesca Omem a porté à 60 le nombre des immigrants hollandais dans l'avion KLM.

Situation précaire

La scission s'accentue. . .

## LEGAL

Le 17 février approche! N'oublions pas que c'est dimanche qu'aura lieu le grand concert dont on parle depuis des semaines. Le concert sera donné à la salle Lamarche et commencera à 8h.15 précises. Le programme étant passablement chargé, on commencera à l'heure exacte. Il faudra se rendre à temps, si l'on ne veut rien manquer de cette soirée dont on gardera longtemps le souvenir.

Les billets seront en vente à la salle Lamarche de 3h.30 à 5h.00, dimanche après-midi. Et de 7h.00 à 8h.00 le soir.

Voici maintenant les noms des acteurs et des membres de la chorale. Mesdames Denis Mercier, D. Montpetit, W. Van de Walle, N. Belley, L. Maurier, C. Préfontaine et J. Labby. Mlles E. Boudreau, M. Préfontaine, J. Coulombe, G. Coulombe, A. Théroux, D. St-Martin, D. Montpetit, L. Préfontaine, J. Boisvert, D. Théberge, E. J. Lessard, G. Laframboise, L. Boisvert, E. St-Jean, R. Préfontaine, C. Coulombe, A. Pelletier, L. Préfontaine, M. Préfontaine, T. Boisvert, C. Hébert, R. Hébert, A. Romanchuk, G. Cyr, H. Ouellet.

MM. N. Lessard, L. Messier, L. Montpetit, R. Henry, R. Montpetit, G. Leduc, D. Coulombe, R. Caouette, N. Létourneau, R. Auger, R. Préfontaine, L. Létourneau, A. Lessard, O. Caouette, A. Mullen, A. Morin, V. Douziech R. Couture et C. Préfontaine.

Bienvenue à Legal, dimanche prochain, le 17 février, à 8h.15 du soir, à la salle Lamarche. Personne ne le regrettera!

Invitation spéciale à nos amis de Vimy, Picardville, Morinville, St-Albert, Beaumont et Lamoureux.

(Communiqué)

## Estes Kefauver sera candidat

Washington. — M. Estes Kefauver, sénateur démocrate du Tennessee, a annoncé qu'il se portait candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis et qu'il resterait dans la lutte "jusqu'à la fin", c'est-à-dire même si le président Truman prenait la décision d'être candidat lui-même.

Le sénateur Kefauver, ancien président de la Commission sénatoriale d'enquête sur la criminalité aux Etats-Unis, a annoncé sa décision à une conférence de presse.

## 105,271 Américains sont hors de combat

Washington. — Les pertes américaines en Corée s'élèvent à ce jour à 105,271 hommes, dont 16,333 tués, 76,324 blessés et 12,614 disparus.

## $3,000,000 en faux billets en 4 ans

Chicago. — M. Harry D. Anheier, chef du bureau de Chicago du Service secret, a annoncé que trois hommes ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir distribué $3,000 en faux billets depuis quatre ans.

LETTRE DU. . .

## Mont Robidoux

Riverside, Calif.

On n'est jamais trop vieux pour apprendre; l'article de M. Amédée Bénéteau publié dans La Survivance que je viens de recevoir m'en fait preuve. Cet intéressant et instructif article intitulé "Pour améliorer le parler de nos *enfants" me prouve aussi que j'ai besoin d'un dictionnaire moderne* pour remplacer mon Elwall, prix gagné en 1900 au Petit Séminaire de St-Albert, publié à Paris avant l'ère des tire, rim, clutch, catcher, pitcher et home-run. Autrement je ne pourrait pas maintenir ma réputation parmi mes petits et arrière-petits enfants qui sont convaincus que Grand'père connait toutes les langues. Dans l'intervalle je suis heureux d'apprendre qu'une bougie que j'avais jusqu'ici pensé être une chandelle est le mot moderne pour une "spark-plug". J'aurais préféré le mot "étincelle".

Je suis en faveur de tout ce que M. Bénéteau écrit en faveur de l'amélioration de la langue française au Canada et son avis pourrait bien être suivi dans certaines parties de la France aussi; et puisqu'il nous arrive ici en Californie tant de Canadiens, je ne puis faire autrement que de constater qu'il s'est fait au Canada beaucoup de progrès depuis 50 ans. Cependant il est impossible de conserver aucune langue dans toute sa pureté. La langue française d'aujourd'hui n'est pas la vierge d'autrefois. Les changements ne sont pas apportés par les savants mais par le peuple et l'usage devient avec le temps le facteur qui détermine la justesse des mots.

Un exemple frappant: comparez la langue américaine avec la langue des îles britanniques. Tous les professeurs de l'Angleterre ne viendront jamais à bout de changer le langage des 155 millions d'américains.

Soyez assurés que je m'intéresse vivement à tous ce qui se fait au Canada et dans nos Etats de l'Est, où il y a tant de Franco-Américains, pour l'amélioration du parler français. Je voudrais bien moi-même **bien** parler cette belle langue. Cependant j'espère que les Canadiens ne perdront jamais leur accent particulier et n'essaieront pas d'imiter trop l'accent parisien.

Oh! j'allais oublier, comment dit-on beef-steak en bon français?

Adios,
Roméo Farrell.

## SPIRIT-RIVER

Nous avons eu notre assemblée du C.W.L. mercredi le 6 décembre au soir; d'intéressants problèmes ont été discutés; la réunion eut lieu chez Mme P. W. Markowsky; un succulent réveillon termina cette réunion.

Le 9, assemblée annuelle où le secrétaire, de nos trois commissaires pour notre Ecole Ste-Marie, rendit compte, brillamment, des activités de 1951; rapport financier des mieux rédigés; trop peu de paroissiens assistent à ces assemblées annuelles qui sont cependant pour eux.

Parmi les malades à notre hôpital, nous avons quelques Canadiens français: M. Joseph Napoléon Fleury (de Tangente), Mme Ambroise Chabot et Ronald Boisvert (ces derniers de Spirit). Nous prions pour leur prompt rétablissement.

Au prône du dimanche, 10 février, notre curé nous lit le rapport annuel pour 1951; on l'a trouvé bien satisfaisant, quoiqu'il y ait du progrès à réaliser, car qui n'avance pas, recule.

Ces jours derniers, notre C.Y.O. a eu une récréation en plein air; dimanche le 10, vers deux heures, on se mettait en route avec traînes sauvages et traîneaux pour aller glisser; vu qu'il faisait une température de 45 au-dessus de zéro, ce fut une promenade assez humide (pour les pieds); quand on est jeune, on va à travers tout et on s'en tire très bien; ce *sont de saines récréations* en plien air où l'on s'amuse honnêtement.

Dimanche le 23 mars, nous aurons le film parlé de la Passion, avec représentations l'après-midi et le soir; les paroisses voisines sont invitées; le film est en anglais et c'est un film récent. Bienvenue à tous.

Nous avons depuis assez longtemps une vraie température de printemps; aujourd'hui. le 10 février, nous aurons de 40 à 50 au-dessus de zéro.

## Le soleil fera-t-il explosion?

Washington. — Des astronomes tentent de déterminer si le soleil doit faire explosion un de ces jours.

L'intérêt de ces savants n'est pas entièrement académique. Des étoiles explosent de temps à autre et, lorsque la chose se produit, l'explosion détruit en quelques heures toute la famille de planètes qui gravitent autour de l'étoile. Les astronomes cherchent à savoir si le soleil, qui est en réalité une étoile, est susceptible de faire explosion un jour ou l'autre. Si le soleil explose, la terre et toutes ses voisines planétaires du système solaire se vaporiseront dans une question d'heures.

L'ile Pelée, dans le lac Erié, qui est le point le plus au sud du Canada, fut louée des Indiens par Thomas McKee en 1788.

## tribune-libre

### La Hollande et les missions

Dans la Survivance du 16 janvier, à la suite de votre éditorial "enquête au sujet de la radio" on pouvait lire un article intéressant de M. Gérard Filion du journal "Le Devoir", sur le Canada apostolique. M. Filion parle de l'effort missionnaire canadien, de son succès, de ses promesses d'avenir. Il va même jusqu'à dire que l'avenir d'un grand nombre de missions repose sur l'Eglise du Canada. Tout cela est vrai, nous n'en doutons pas, et c'est un grand honneur en effet pour la patrie canadienne d'avoir été choisie par Dieu pour une oeuvre si importante et si noble.

Toutefois, M. Filion en parlant de l'effort *missionnaire* dans certains pays de la vieille Europe écrit *quelque* chose qui n'est pas du tout exact au sujet de la Hollande. Je crois bien volontiers ce qu'il dit de l'Espagne, de l'Italie, mais parler "des maigres ressources et de l'effort *ralenti*" en Hollande au point de vue *missionnaire n'est pas du tout* la vérité. Bien au contraire l'effort est bien plus considérable que jamais. Je dirai seulement qu'aujourd'hui même, dans les missions étrangères, 63 vicaires apostoliques et à peu près 6,300 missionnaires sont tous de nationalité hollandaise; sans compter les prêtres hollandais qui font le ministère paroissial en Belgique, en Angleterre, en France, aux pays scandinaves, aux Etats-Unis et en Canada. Les maisons de formation religieuse missionnaire en Hollande sont remplies de jeunes gens et de jeunes filles se préparant à la vie missionnaire en terre étrangère; ce qui promet donc un brillant avenir pour les missions.

Et maintenant comment parler de "maigres ressources' quand on sait par exemple que d'après les statistiques officielles de l'oeuvre de la propagation de la foi, la Hollande (proportionnellement parlant) tient la deuxième place dans les offrandes faites à cette congrégation. Les Etats-Unis prennent la première place et ensuite la petite Hollande. Cela démontre de façon évidente l'intérêt que porte le peuple catholique hollandais pour les missions.

Aussi là-bas dans les magasins, dans les banques et même dans les maisons privées, on voit une boîte sur laquelle est écrit "missions des Pères Blancs", missions des Pères du St-Esprit", etc. Bien souvent les missionnaires viennent au pays et donnent des représentations cinématographiques et on peut dire que leurs films sont plus appréciés que les autres.

Je finis ma lettre, en disant tout simplement qu'on peut bien dire que le Canada et la Hollande marchent la main dans la main dans l'oeuvre des missions étrangères.

Respectueusement,
R. P. F. Koolen.

## BONNYVILLE

Dimanche dernier, M. le curé J. Panhaleux, o.m.i., exhorta les paroissiens à lire nos journaux catholiques tels que La Survivance, le Message de l'Immaculée (revue) et le Western Catholic pour les catholiques de langue anglaise. Il demanda à ses paroissiens de ne pas retarder à renouveller leur abonnement dès qu'il devient dû. Adressez-vous, dit-il, à M. J.-H. Lirette pour vos abonnements et renouvellements.

On apprend que M. Maurice Biron a vendu quatre lots à des Canadiens français: M. Roland Hotte, M. B.-J. Dessureau, Armand Ouellette et Mlle Robert, de Cold Lake. Bel exemple de patriotisme qui devrait être suivi par ceux qui ont des lots à vendre. Bravo, Maurice!

Le 10 février, à la messe basse, les Scouts et les Guides ont eu leurs drapeaux bénis à une imposante cérémonie par le R. P. Giovanni Bragaglia, o.m.i., Scout-Maistre. A l'issue de la bénédiction du Saint-Sacrement les jeunes dont les noms suivent, furent installés dans leur fonction et renouvellèrent leurs promesses de fidélité aux lois scouts:

Guides: Dorthée Moreau, Yolande Beaupré, Jeannine Fraser, Adèle Couture, Thérèse Paquette, Lilianne Baril, Dianne Vallée, Pierrette Ouimet, Jeannette Beaupré, Aline Baril, Vivianne Laporte, Marguerite Muller, Georgette Gaucher; Scouts: Paul Moreau, Rodolphe Ouimet, Louis Lirette, Victor Ringuette, Jacques Gagnon, Georges Fortin, Robert Reynier, Laurent Plouffe, Claude Ouimet, Jacques Régner, Laurier Hamel, Robert Laporte; Louveteaux: Réginald Hamel, Marcel Salley.

Ces organisations de Guides, Scouts et Louveteaux sont appelés à produire de bons fruits parmi notre jeunesse écolière. *Félicitations à tous.*

Mme Hormidas St-Arnault, de Goodridge, fit un court stage à l'hôpital St-Louis, ainsi que Mme Maxime Levasseur, Mme Croteau, de Fort Kent, et M. Albert Blais.

Mme B.-J. Dessureau est partie pour un voyage d'un mois à la côte du Pacifique, Vancouver, Victoria, etc. Elle verra plusieurs de ses amis durant sa visite. Heureux retour, Mme Dessureau!

Mme Philippe Normand est allée à l'hôpital Général à Edmonton pour soins médicaux.

Mlle Cyprienne Joly est en promenade à Vancouver chez ses frères et son oncle, Antonio Lemay.

Dimanche dans l'après-midi un tuyau de gas naturel se brisa près du garage de M. Léopold Ouimet. Le tuyau traversait la ruelle près de ce dernier. Le gel et le dégel vint à passer au-dessus de ce tuyau à une vingtaine de pouces dans la terre. Par la fissure le gas s'échappa et le camion en passant par dessus mit le feu. Le gas était répandu jusqu'au garage de M. Léopold Ouimet. *Une explosion se produisit* et le garage sauta près d'un pied de haut et prit feu. Les pompiers appelés vinrent en toute hâte et éteignirent l'incendie dans peu de temps grâce aux bornes fontaines (hydrants) placées ici et là dans les principales rues. Félicitations à nos braves pompiers qui sont devenus habiles à éteindre le feu. Un camion de M. Léopold Ouimet qui était dans le garage fut sorti précipitamment grâce à un tracteur qui était près de là. Les dommages ne sont pas très grands, seulement les maisons des deux côtés de la ruelle ont été privées de chaleur durant quelques heures. C'est commode d'avoir l'eau courante dans la ville. L'origine du feu était près de l'incendie qui a dévasté la partie commerciale de notre ville l'année passée.



## TANGENTE

Samedi le 9 février se tenait à l'école et au pensionnat une assemblée diocésaine et régionale de la J.E.C. de Grouard sous la présidence et la direction du R. P. Clément Richer, o.m.i., aumônier. Dans son travail il fut aidé particulièrement du comité diocésain dont Mlles Lucille Aubin et Thérèse Jasmin.

La délégation nombreuse de chaque paroisse, d'Eaglesham jusqu'à McLennan, amena à Tangente 63 participants. Mlles Georgette Granger, Evangeline Gillon et Thérèse Portelance représentèrent la jeunesse étudiante catholique de la paroisse.

Nous remercions nos religieuses de Tangente pour leur participation généreuse et pour leur dévouement empressé dans la grande cause de l'Action Catholique.

Dimanche soir, le 10 février, les officiers de la Caisse Populaire des Saints-Martyrs Canadiens, convoquèrent la population pour le rapport annuel des activités et des finances. Un nombre considérable et surtout intéressé répondit à l'invitation du secrétaire-trésorier. D'autres détails suivront.

T. P. Loblaw, fondateur de la chaine de magasins Loblaw qui est décédé à Toronto en 1933, était orphelin à l'âge de 15 ans.

## SAINT-PAUL

Au prône du dimanche de la Septuagésime, Mgr S. Loranger, curé, donna lecture de l'état financier de la paroisse pour l'année 1951. Les recettes totales ont été de $16,925.85. Les revenus ordinaires se chiffrent à $10,868.12, le bazar a porcuré la somme de $2,900.25, les Dames de Sainte-Anne ont fourni $266.09, et les Dames de l'Autel, $286.65, Les dépenses figurent $15,751.89, laissant une solde en banque de près de $2,000.00. M. le curé a *exprimé son* appréciation aux paroissiens qui ont largement contribué à cet exercice financier, a encouragé une plus grande participation de la part de ceux qui auraient pu donner davantage et a rappelé le devoir de justice aux personnes qui se sont abstenues de le remplir. Rendons à César ce qui est à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

Les veillées paroissiales, le dimanche, sont très recommandables au point de vue social. De fait, les résultats des soirées précédentes sont bien encourageants. Il y a parties de cartes, caucus entre paroissiens, échange d'idées pour le bien-être de la communauté en général et des individus en particulier. Dimanche le 24, les élèves de l'école donneront un programme récréatif à la suite d'une partie de cartes et de vente de paniers au profit de l'Action Catholique. En encourageant nos jeunes, nous participerons à une oeuvre louable.

Dimanche prochain aura lieu la nomination de deux marguilliers en remplacement de MM. Charles Omer Joly et Walter Lambert, sortant de charge.

Les 16 et 18 février les nominations des candidats seront reçues pour les charges de conseillers et de commissaires d'école de la ville et de la municipalité St-Paul No 86 respectivement.

On annonce que M. Marcel Demers, représentant de la Edmonton Produce Co., a loué le terrain de M. Prudent Poirier, situé à un demi mille de la ville. Il fera l'élevage des poulets, des porcs et s'occupera de la vente des autres produits de la ferme. Mme Edmond Duchesneau est partie à Montréal où elle assistera à la Profession de sa fille, Irène, chez les Rév. Petites Filles de Saint-Joseph. Les dames jacistes, John Bagan, Maurice Mailloux et Lionel Thérien, organiseront la campagne de la Croix Rouge locale et élaboreront le programme en vue de recueillir les dons à cette organisation nationale. L'assemblée annuelle de la "Fish and Game Association" aura lieu bientôt. Le président, M. Georges Cyr, et M. Roger Belzil feront rapport de leur délégation à la convention de Calgary. Aura lieu aussi l'élection des officiers pour l'année courante. L'un des nôtres se ferait-il l'acquéreur du Café Lavoie, actuellement mis en vente?

Dans le monde des sports, le curling a été à l'affiche. Le tournoi a duré trois jours avec 23 équipes. Le club Sutherland de Vermilion a remporté le grand prix final. Les 13 équipes de St-Paul ont gagné plusieurs prix. Les trophées et leurs répliques étaient dignes de ce grand événement. Les clubs de gouret ne sont pas demeurés inactifs. Au tournoi de Bonnyville, les Hornets de St-Paul ont dû accorder la victoire à l'équipe de Meadow Lake par un pointage de chance de 5 à 6. Va sans dire que le pilote des gagnants du tournoi est le R. P. Adéodat Girard, o.m.i. Salut! Les équipes de Lac La Biche, de Vilna juniors nous ont rendu visite. Les locaux ont remporté les honneurs. Les Alouettes de Bonnyville et les Hornets ont joué deux parties nulles. Dimanche le 10, les étudiants de l'Université d'Edmonton ont vaincu le club local dans deux parties très contestées.

Nous aimons beaucoup cette température idéale pour la saison. Cependant que les fervents de la glace désirent que le soleil ne vienne pas arrêter trop tôt leurs sports favoris.

## Un défi du maire Charlotte Whitton

Ottawa. — Mlle Charlotte Whitton est prête à rivaliser avec n'importe quel maire canadien dans un concours de labour.

La vaillante et audacieuse mairesse d'Ottawa a déclaré qu'elle défie n'importe quel maire de rivaliser avec elle dans un concours de ce genre, à Carp, près d'Ottawa, l'automne prochain.

Agée de 55 ans, Mlle Whitton qui a suivi récemment un cours d'instruction en mécanique motorisée, doit présider le concours international de labour à Carp, à 20 milles environ à l'ouest d'Ottawa.

Dans une entrevue, elle a dit que le défi s'étend au labour mécanique aussi bien que manuel.

## LEGAL

Une impressionnante cérémonie de prise d'habit eut lieu à la Maison Provinciale des Soeurs Grises de St-Albert mardi matin dernier le 5 février. Dora Durant, fille de M. et Mme Achille Durant était une des candidates. Les trois autres, natives de St-Paul, avaient terminé leurs études à Legal l'an dernier.

La réunion annuelle des membres de la Caisse Populaire tenue le 4 février dernier avait élu les officiers suivants aux différents comités de la Caisse; au bureau de direction: M. Léon Préfontaine et M. Camille Deslauriers; au comité de Cr-dit: M. Louis Chauvet. au comité de Surveillance: M. Jos. Demers.

Un autre accident mineur eut lieu sur la grande route dans le voisinage de Morinville au début de la semaine dernière lorsqu'un automobile conduit par un de nos écoliers, Roger Henry, vint en collision avec une autre voiture. L'automobile de Roger a été considérablement endommagé, mais lui et ses passagers, dont Bill Gordick, Julie Boisvert, et Dolores Montpetit, en sont sortis sans graves blessures. Julie a dû cependant passer quelques jours à l'hôpital.

Plusieurs amateurs de cartes se sont de nouveau rendus à la salle paroissiale dimanche dernier pour une intéressante soirée. Nos remerciements encore une fois aux donateurs des prix et des délicieux gâteaux et beignes pour el goûter.

M. et Mme Arthur Boisvert et famille nous ont quittés la semaine dernière pour un temps illimité et ont établi une résidence temporaire à Stony Plain. M. Boisvert travaille à l'emploi d'une compagnie d'huile. Leur demeure a été louée à la famille Marcel Dauphinais.

Le R. P. Mercure, o.m.i., visiteur officiel des écoles françaises, a fait sa tournée dans nos écoles ces jours derniers. Les progrès réalisés depuis l'an dernier, nous dit-on, ont valu à nos élèves félicitations et encouragements.

Etaient aussi de passage à Legal samedi dernier, MM. André Déchène et Léo Rémillard.

La Cité étudiante a organisé dimanche dernier une campagne de souscriptions à nos journaux catholiques. La campagne se continuera au courant de la présente semaine. Nous espérons que les retardataires renouvelleront leurs abonnements et que d'autres familles s'abonneront à au moins un journal catholique. Nous remercions les membres de la Cité étudiante pour leur belle initiative.

Nous avons baptisé dimanche dernier deux nouveaux nés: Collette Lucienne Marie St-Jean, fille de M. et Mme Raoul St-Jean; et Robert Ernest Joseph Létourneau, le premier né de M. et Mme Normand Létourneau. Nos félicitations aux heureux parents.

Tout le monde se rend à la salle Lamarche dimanche soir prochain pour le grand concert du choeur de chant de Legal qui promet d'être des plus intéressants.

**la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.**

## McLENNAN

Après une courte maladie, Mme Vve Clara Valiquette est décédée le 5 février. Le service funèbre eut lieu samedi le 9 et fut chanté par le R. P. R. Lessard, o.m.i., curé, assisté des RR. PP. J. Marsan, o.m.i., et Alf. Bouchard, de Donnelly, comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant de McLennan et la chorale de Donnelly, tous sous la direction de M. Albert Chauvette, sut rendre avec âme le chant de circonstance. Quatre petits-enfants de la défunte servaient la messe: Roger et Edouard Lavoie, Henri et René Lamoureux. Un grand nombre de personnes sympathiques assistaient aux funérailles pour rendre un dernier hommage de prières publiques à la défunte.

Elle laisse dans le deuil cinq garçons, MM. Albert, Armand, Lionel, Henri Valiquette, de McLennan, et Laurier Valiquette, de Jean-Côté. *Trois filles,* Alberta (Mme Charles Lavoie), Germaine (Mme Emile Lamoureux), Antoinette (Mme Dwight Found); trente-trois petits-enfants. Quatre soeurs: Mesdames Rosa Lecompte, Aurore Legaré, Marie Bisson, Florentine Legault; quatre frères, MM. Louis, André, Arthur et Joseph Brière, qui sont tous de la province de Québec.

La défunte laisse un grand vide dans les rangs de sa famille et de ses amis. Personne très pieuse et sympathique, elle a subi durant sa vie, comme bien des pionnières de son temps, de lourdes épreuves, toujours acceptées chrétiennement. *Ses derniers instants* tout imprégnés de résignation furent comme le reflet de sa vie de mérite. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Les dignitaires de la société ont suivi leur compagne jusqu'au cimetière.

Portaient le cercueil: MM. Trefflé Giroux, Henri Charbonneau, Emile Dubrûle, Elzéar Bisson, Remi Richer, Isaïe Houle; M. Thomas Lavoie portait la croix.

* * *

Mme Arthur Piché est partie pour l'Est avec sa fille Renée qui doit entrer au noviciat des Soeurs Ste-Croix, à St-Laurent, près Montréal. Nos meilleurs voeux les accompagnent, et à la jeune fille, souhaits de bonheur et de persévérance.

## GIROUXVILLE

**Elections scolaires**

Voici le résultat des élections à la suite de l'assemblée scolaire annuelle tenue à la salle paroissiale, vendredi le 8 février 1952:

District Girouxville: M. A. Simoneau, remplace M. Didier Girard. District Pelletier: M. Eugène Lemire est réélu. District Gauthier: Mme Noé Rochon remplace M. Elphège Benoît. District Bélanger: M. Joseph Doucette remplace M. Albert Cloutier. District Lefebvre: M. Euclide Lefebvre est réélu. District Gougeon: M. Alfred Aubin remplace M. Ernest Lorrain.

M. Léopold Houle présidait cette assemblée générale tandis que M. Euclide Lefebvre remplissait les fonctions de secrétaire.

**Conseil municipal du village**

M. Alcide St-André a été choisi par ses collègues pour devenir maire du conseil. Le secrétaire choisi est M. Michel Martel. Félicitations aux heureux élus.

**La Grande Municipalité**

M. André Erickon, de Girouxville, étant demeuré seul pour la subdivision No 3 s'est trouvé élu par acclamation. Il paraît qu'il y a eu malentendu à ce sujet.

**Nouveau marguillier**

Un nouveau marguillier est entré en fonction, c'est M. Eugène Bélanger. Il remplace M. Elphège Couillard sorti récemment de charge.

**Malade**

M. Roméo Marceau se trouve à l'hôpital de McLennan pour quelques jours.

## On prépare déjà le couronnement

Londres. — Les préparatifs du couronnement de la reine Elizabeth II, cérémonie comportant probablement les rites les plus compliqués de tous les pageants d'Etat, ont commencé même avant la mort du roi Georges VI.

Toutefois, *on ne prévoit pas* que le couronnement ait lieu avant l'automne ou même le printemps prochain.

Le couronnement du monarque défunt, qui eut lieu en mai 1937, était si élaboré que plusieurs disent qu'il aurait pu être écourté.

## FALHER

**Soirée récréative**

La soirée familiale du 3 février tenue au collège Notre-Dame de la Paix a été un franc succès. Grâce aux invitations faites par les Chevaliers de Colomb, des amis des paroisses environnantes se sont joints aux gens de notre paroisse et tous ont contribué généreusement comme preuve tangible de leur affection pour le R. Père Marcotte, ex-vicaire, bien connu dans la région, qui a eu la malchance de voir son presbytère la proie des flammes. La paroisse entière a sympathisé avec lui et les Dames de Sainte-Anne ont voulu organiser une soirée régionale au bénéfice du Père si durement éprouvé.

La partie de cartes fut suivie d'un programme varié: un chant mimé qui fit rire et pleurer, aussi d'autres chansons avec accompagnement, le tout parfaitement exécuté; le programme musical comprenait: piano, violon, cornet, accordéon dont chaque instrument fit honneur à nos brillants artistes. Les Rév. Pères Boucher, provincial, et A. Forget, recteur du Collège, adressèrent quelques mots qui furent approfondis. Le R. P. Prieur nous fit entendre deux belles chansons de son répertoire.

Un succulent goûter de même que de nombreux prix étaient gracieusement offerts par les Dames de Ste-Anne. Les enfants qui jouaient aux cartes dans une salle séparée eurent une large part en tout et s'amusèrent gaiement sous l'oeil maternel de Mme Ernest Despins.

Vu qu'il serait trop long de nommer les donateurs et les gagnants aux cartes, nous donnerons seulement la liste des prix de râfle.

Le prix d'entrée, don de Mme Bruno Turcotte, fut gagné par Mme Lucien Johnson. Le coussin, don des Rév. Soeurs Ste-Croix, mis en râfle, fut gagné ar Mme T. Dentinger. La nappe en dentelle, don de Mme Eddy Emard, vendue à l'encan chinois, fut gagnée par M. Normand Maisonneuve, de Donnelly. Le gâteau à deux étages, don des Soeurs Ste-Croix, fut vendu à M. Lionel Chalifoux et celui donné par Mme André Coulombe, fut acheté par M. Donat Sylvestre, de Tangente. Un sac de blé, Tatcher enregistré, deux minots, don de M. Jos. Choquette, fut acheté par M. Gérard Chalifoux.

Nous offrons nos plus sincères remerciements à toutes les personnes des paroisses environnantes et de la paroisse, qui sont venues encourager notre oeuvre de charité, de même qu'à toutes les personnes généreuses qui ont fait des dons très appréciés soit comme prix de râfle, cartes ou pour le goûter.

Merci sincère au Rév. Père recteur du Collège, d'avoir mis des appartements à notre disposition; merci aussi à toutes les personnes qui ont prêté leur concours pour faire un succès de cette soirée familiale.

La direction
Dames de Ste-Anne.

Le tunnel ferroviaire le plus long du monde est le Simplon, sur la ligne italo-suisse, qui mesure 12 milles et 559 verges.

# Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

## VANCOUVER

### Charges et honneurs

Lors des élections tenues dimanche dernier à la salle paroissiale, M. Oscar Loiselle a été choisi comme président du comité paroissial.

M. Donat Savoie a été élu membre de la commission scolaire catholique du diocèse, à l'occasion de la réunion générale annuelle diocésaine pour les élections des officiers.

Les jeunes du groupement d'Action Catholique de la paroisse, section d'avant-garde (C.Y.O. Junior) ont tenu leurs premières élections, vendredi, le 8 février. Voici les membres du nouveau conseil: Président, M. Ernest Girard; vice-présidente: Mlle Fleurette Doucet; secrétaire, Lorraine Macht; président du comité religieux, M. Roger Cloutier; présidente du comité social: Mlle Lorraine Malo. On profita de la réunion pour anticiper la fête de la St-Valentin. Les deux héros de la fête furent Mlle Patricia Grossmith et M. Gill Rodelet.

Le groupe senior du C.Y.O. a reçu dimanche, le 3 février, à la salle paroissiale, tous les groupes de l'ouest de la ville. La réunion fut présidée par M. Albert Beauregard, président diocésain. M. l'abbé Stuart, aumônier diocésain ainsi que le R. P. Lemire, c.ss.r., aumônier local, prirent aussi la parole. Le 8 février, les jeunes du même groupement étaient invités à fêter la St-Valentin à la salle Peter Pan, par un grand "social" ou "Queen of Hearts Party". Mlle Pauline Beaumier fut élue la Reine de la soirée. Ces mêmes jeunes ont pris l'initiative d'un cercle d'étude qui aura ses réunions tous les quinze jours chez l'un ou l'autre membre du cercle.

### Soirées paroissiales

Pour le Mardi-Gras, les membres du Cercle canadien-français préparent une soirée récréative qui se tiendra à la Salle Cartier, 315 Broadway est.

Les membres de la chorale paroissiale étaient l'objet d'une soirée récréative donnée à la salle paroissiale sous la présidence de M. Jean-Laurent Girard, directeur de la chorale. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, et le R. P. J.-Ls Lemire, aumônier, assistaient aussi à la soirée.

Les familles "L" ont eu leur partie de cartes, le 2 février. Les "M, N, O, P" annoncent la leur pour le 23 février.

Les 29 février et 1er mars, les élèves du Bon-Pasteur donneront sous la direction de M. Lambert-Smith, une pièce de grand intérêt sur les apparitions de Fatima: "Le Message de Fatima'.

## Annonces classées

Jeune homme désire trouver emploi chez un contracteur ou chez un cultivateur. Adressez-vous à: Maurice Calo, Westlawn Cabins No. 4, Jasper Place, 166e rue, Stony Plain Road, P.O. 22, Edmonton.





## KELOWNA

### Décès

Le 28 janvier s'éteignait M. Gustave Lodomez, de 536 avenue Sutherland, Kelowna, C.B., à l'âge de 69 ans; il était né à Liège, Belgique. Lui survivent, sa femme, née Rosalie Noblesse; quatre fils Ernest et Charles, de Penticton, C.B., André, de Montréal, Laurent, de Mont Joli, Québec; trois filles: Raymonde, Mme R. Rodeoff, Lumby, C.B., Henriette, Mme A. Fitzpatrick, Willow Bunch, Sask., Yvonne, à la maison; et dix petits-enfants.

Le service funèbre fut célébré le mercredi suivant par Monseigneur Mackenzie. Sa sépulture eut lieu au cimetière de Kelowna.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

Mme Charles Bellerive est gravement malade à l'hôpital depuis une dizaine de jours.

### Naissance

Né le 5 février un garçon à M. et Mme F. Bedford.

Les Canadiens français se rendaient nombreux pour leur partie de cartes le 25 dans la salle paroissiale. Les prix furent gagnés par M. Jos. Fournier pour le bridge, M. et Mme George Roy pour le whist. M. et Mme Avanthay et M. Elie Matte eurent les prix de consolation.

L'assemblée mensuelle eut lieu dimanche dernier. Après l'assemblée on joua aux cartes pour quelques heures. Mme Matte nous servit un succulent goûter.

Il fut décidé d'avoir une autre partie de cartes le 9. Aussi une danse du bon vieux temps (Hard Time dance), le 25 février. Donc, invitation spéciale à tous nos lecteurs d'y venir costumés. Un prix pour les dames et un pour les hommes sera donné par M. et Mme Adélard Perrault.

Mme Léonard Comeau, de Kamloops, était en visite chez M. et Mme Omer Comeau pour quelques jours.

## Conférence de Lisbonne remise

Londres. — La réunion du conseil du Pacte atlantique qui devait avoir lieu à Lisbonne, le 16 février, a été remise au 20 février, à la demande de la Grande-Bretagne.

## In memoriam

### 1936 - 1952

Consultons notre mémoire:

**"La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles.**
**On a beau la prier,**
**La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles**
**Et nous laisse crier.**
**Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre,**
**Est sujet à ses lois,**
**Et la garde qui veille aux barrières du Louvre**
**N'en défend point nos rois."**

(Malherbe)

* * *

"Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les empires, à qui seul appartient la gloire, la majesté et l'indépendance, est aussi le seul qui se glorifie de faire la loi aux *rois*, et de leur donner quand il lui plaît, de grandes et de terribles leçons. — Car, en leur donnant sa puissance, il leur commande d'en user comme il fait lui-même pour le bien du monde; et il leur fait voir, en la retirant, que toute leur majesté est empruntée, et que, pour être assise sur le trône, *ils n'en sont pas moins* sous sa main et sous son autorité suprême."

(Bossuet).

* * *

**"Non, la mort n'attend pas, et tout me le présage:**
**C'est bien le vent du soir qui me souffle au visage?**
**Je ne me connais pas moi-même! J'ai pourtant**
**Travaillé, combattu, souffert à tout instant.**
**Aucun homme, aucun roi jusqu'au fond de son être**
**Ne descend tant qu'il vit. . . Mourir, c'est se connaître!**
**Ces peuples qu'il fallait en un seul rassembler,**
**Ne les ai-je pas trop broyés pour les mêler?**
**Un roi ne sait jamais cela que lorsqu'il tombe;**
**L'arbre de vérité ne croit que sur sa tombe!**
**Je le saurai bientôt! Puis, quel trouble profond!**
**Quand je songe comment nos oeuvres se défond!**
**Quand on m'aura couché sous le funèbre dôme**
**L'Empire sera-t-il ou colosse ou fantôme?**
**Ma race vivra-t-elle un siècle seulement?**
**Je le saurai bientôt! Bientôt, en m'endormant**
**Du sommeil de la mort, m'enfuyant de la terre**
**Je verrai l'avenir sans voile et sans mystère."**

(de Bornier)

* * *

"We have a truly beloved King: in constitutional duties he is faultless, in physical and moral courage he is an example to all his peoples; we are proud to pay him our tribute; this is no formal salute to loyalty but the expression of our deepest natural feeling."

(Churchill)

"I said to a man who stood at the gate of the year: Give me a light that I may tread safely into the unknown; and he replied: Go out into the darkness and put your hand into the hand of God. That shall be to you better than light and safer than the known way."

(Citation du Roi, Noël 1939)

E. T.

## ST-JOACHIM

L'exécutif des Dames de Ste-Anne adresse une invitation des plus cordiales à toutes les dames de la paroisse pour la réception qui aura lieu lundi prochain le 18 février à 6h. 45 du soir, en notre église (et non pas le 19 comme déjà annoncé). Immédiatement après la cérémonie, le banquet aura lieu en notre salle à 7h. précises. Nous espérons, chères amies, que vous répondrez généreusement à l'aimable invitation de ces dames zélatrices de la paroisse étant donné que cette société est la seule organisation paroissiale pour les dames. Encore une fois la plus chaleureuse bienvenue à toutes.

Le 2 février avait lieu en notre église le mariage de Mlle Lorraine Sabourin, fille de M. et Mme R. Sabourin, avec M. Jean Prosyck, fils de M. et Mme A. Prosyck. Le R. P. Leduc, o.m.i., bénissait le mariage. Après réception donnée à la résidence de M. et Mme R. Sabourin, le nouveau couple marié quittait Edmonton pour un voyage à la côte, Vancouver et Victoria. Nos souhaits de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

Nous formons les meilleurs voeux d'un prompt rétablissement à M. Léon Blais actuellement à l'hôpital Général.

Nous souhaitons un heureux séjour à Mme J.-R. Gaboury, de la 112e rue, présentement en promenade en Californie. Elle y visitera particulièrement sa soeur Mlle Bertha Chevigny, à Los Angeles.

Bonne chance à M. Jean-Paul Roy, actuellement à St-Jean d'Iberville, P.Q., où il se rendit pour prendre un cours d'aviation. Sa dame, Mme Roy, et leur bambin Paul accompagnèrent M. Roy jusqu'à Winnipeg pour y demeurer quelque temps.

M. Léo Ayotte est de retour d'un voyage d'affaires à Falher, Donnelly et McLennan.

M. et Mme Alp. Gallant avaient le plaisir de recevoir dernièrement M. et Mme Doucette, M. et Mme A. Gamache ainsi que M. Rémi Despins, tous de St-Paul.

Mme Benoît St-Martin, de Legal, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme J. St-Martin.

## Im.-Conception

Dimanche dernier avait lieu la réunion annuelle de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne. Une quarantaine de Dames y assistaient.

Après que madame la secrétaire eut donné son rapport — rapport des plus encourageants, — M. le curé adressa la parole. Il félicita les Dames de la Congrégation de leur beau travail. Il remercia les officières qui avaient su si bien diriger les affaires de la Congrégation durant l'année. Il les encouragea de continuer à montrer le même bel esprit de bonne entente et de coopération dans les affaires paroissiales.

Il fut décidé qu'à l'avenir la communion générale mensuelle aurait lieu à la messe de 9 heures au lieu de 8 heures, le troisième dimanche de chaque mois.

L'on procéda alors à l'élection des officières. L'exécutif sortant de charge fut réélu. En voici la liste: Présidente, Mme R. Trottier; vice-présidente, Mme L. Caouette; secrétaire-trésorière, Mme E. Gaumont; les conseillères pour l'année seront: Mmes J. Couture, I. Belland, P. Beaupré, G. Dorais, A. Royer, W. Barrie, E. Caouette, H. Surette, W. G. comité de Crédit: M. Louis Chauvet; les élues.

Après la réunion, une soirée avait lieu dans la salle paroissiale, organisée par les Dames de Sainte-Anne. Plus de 200 personnes y assistaient. Il y eut des jeux, du chant, de la musique et à la fin de la soirée les Dames servirent un goûter.

Nous espérons qu'il y aura d'autres soirées semblables qui permettent aux paroissiens de se rencontrer et de mieux se connaître.

## Etat aggravé de Maurras

Troyes. — L'état de santé de Charles Maurras, ancien éditorialiste de l'"Action française" condamné à la détention perpétuelle, s'est brusquement aggravé depuis dimanche.

M. Maurras, qui était interné à la prison de Clairveaux, avait été transporté, l'an dernier, à l'hôpital de Troyes, où, en raison de son grand âge, on éprouve les plus vives inquiétudes.

## LOS ANGELES

Nous apercevons, là-bas, dans l'espace, une toute petite tache de lumière. Elle est la plus éloignée que nous avons pu voir jusqu'à maintenant; à 2,000,000,000,000,000,000,000 milles, la limite de notre présent univers connu.

La tache de lumière que nous voyons le mieux est notre soleil. Celle-ci nous la voyons bien. Nous ne pouvons même pas la regarder; nous y perdrions la vue. Notre soleil est à peu près 93 millions de milles de nous, et à peu près huit minutes et demi de lumière, la lumière courant 186,000 à la seconde.

Notre soleil et toutes ses étoiles environnantes forment un groupe, la Voie Lactée.

Notre Voie Lactée n'est pas la seule. Nous en apercevons d'autres. L'espace en est même rempli. Ces Voies Lactées, nous les appelons des galaxies. Les galaxies comptent à peu près 100,000,000,000,000,000,000 étoiles chacune.

En plus, nous remarquons que les galaxies et groupes de galaxies entières de norte univers semblent s'éloigner de nous, en toutes directions. Est-ce possible que notre Voie Lactée soit au centre de notre monde? Qu'elle soit où fut le primitif immense nuage de gaz duquel les galaxies et groupes de galaxies que nous voyens se sont détachés?

Nous remarquons que plus une galaxie, ou groupe, est loin du nôtre, plus il est à s'éloigner rapidement, accélérant de 300 milles à la seconde chaque 100,000 années lumière. Cette tache éloignée nous fuit à 36,600 la seconde. Probablement nous continuerons à découvrir des groupes de galaxies de plus en plus éloignés, s'éloignant de nous de plus en plus rapidement, mais lorsque nous arriverons à ceux qui s'éloignent de nous à 186,000 milles la seconde, nous serons alors à la limite possible de nos télescopes, car toute chose voyageant plus rapidement que la lumière ne peut être vue. Le Créateur a-t-il donc l'idée de nous limiter en la découverte de son univers?

Mesdames Marie-Anna Lambert et Antoinette Patenaude, d'Edmonton, vinrent visiter notre Bar of Music. Pour l'occasion, nous sortimes le spécial champagne de Reims. Arrivées ici le 25 janvier elles croient y passer quatre ou cinq semaines, se retirant chez l'amie, Mme J.-B. Godbout. Elles ont l'avantage que M. Godbout est extra généreux avec son bel auto Cadillac. Hier soir, elles purent constater comme nous sommes actifs dans notre Cercle Canadien ayant été présentes chez Mme A. LaVigne où nous étions huit à adresser les invitations pour le souper-danse du dimanche suivant, le 10 février. Dimanche, le 10, elles en constateront le résultat.

Dimanche, le 27 janvier, M. et Mme J.-B. Godbout, nouvellement grand'père et grand'mère, se rendirent à San Franciscon au baptême de la petite Denise Marie, fille de leur fils Alfred Lucien "Freddy". Ils y furent parrain et marraine.

M. et Mme Jean Bélanger (née Joséphine Sarrasin, et née à St-Albert, Alberta), sont de retour du chaud Brawley, où ils passèrent l'hiver, près de M. et Mme Emile Morrissette, soeur de Joséphine, soeur Rose.

J.-R. Thibaudeau.

## FORT KENT

La semaine dernière, M. et Mme Gérard Gamache se rendaient à St-Albert pour assister à la prise d'habit de leur petite fille Victoire, dans la congrégation des Soeurs Grises. Nos félicitations aux heureux parents et persévérance à Soeur Victoire.

Le dimanche de la bénédiction des cierges, après la cérémonie ce fut une beauté de voir approcher de la sainte table chaque chef de famille ou représentant pour recevoir son cierge béni. Le soir au salut du Saint-Sacrement une foule nombreuse s'approchait pour la bénédiction des gorges.

Depuis une semaine nous avons une température idéale; c'est pourquoi plusieurs en profitent pour faire leur bois de chauffage.

Nous sommes peinés d'apprendre que Mme Maxime Levasseur et Mme Lionel Croteau font un séjour à l'hôpital; nous souhaitons à toutes deux un prompt rétablissement.

M. et Mme Claude Michaud et leur petite famille se sont rendus à St-Paul rendre visite à leur frère et belle-soeur, M. et Mme Adrien Michaud.

MM. Georges Ducharme, Marcel Michaud, Yves Levasseur, accompagnés de leurs épouses, se sont rendus à Paradise Hill visiter leurs amis, M. et Mme Aldéo Lemaire.

M. François *DeChamplain est parti* ce matin pour la ville, par affaires, avec M. Napoléon Gaucher.

Les jeunes se préparent pour une soirée vendredi prochain dans la salle paroissiale; le but est pour en faire des améliorations.

Tous les dimanches soirs sont présentées des vues animées.

Des travaux d'amélioration ont été faits dernièrement au presbytère; ça serait tout juste qu'il ait bientôt sa ménagère.

C'est avec joie que nous avons appris le retour de M. Eugène Roux de l'hôpital en bonne voie de guérison.

Nous offrons nos sympathies à la famille de M. Thomas Albert par la mort de son frère Louis, de St-Basile, Madawaska.













# Avis de vote

## ELECTION PAR DIVISIONS ELECTORALES

### DISTRICT MUNICIPAL FILLION No 130

Avis public est par les présentes donné qu'il y aura une élection de conseillers pour les divisions électorales Nos 1 et 5 du District municipal Fillion No 130, pour l'année 1952, et le vote sera tenu samedi, le 23 février 1952 de neuf heures du matin à cinq heures du soir.

Les lieux de scrutin pour les divisions électorales dans lesquelles un vote est requis sont les suivants:

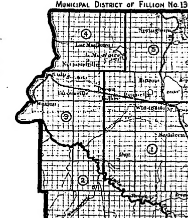
**Division No 1**

Résidence de Jack Burleys— S.E. 29-74-19-O. 5e mér.
Cours à bois Landry, McLennan
Ecole Guy
Ecole Ballater,
Résidence J.-L. Paquette, N.E. 31-77-20-O. 5e mér.

**Division No 5**

Garand's Farm Equipment, Donnelly
Office Municipal, Falher
Ecole Guay

NOTE: Un électeur peut voter à l'un de ces endroits dans la division électorale où il est dûment qualifié pour voter.




### Personnes ayant droit de vote

(1) Toute personne, homme ou femme, ayant atteint l'âge de vingt-et-un ans qui a été le propriétaire, l'acheteur ou le propriétaire conditionnel de terrain taxable dans le district pour une période d'au moins deux mois avant la date de cette élection.

Là où il y a et un propriétaire et un acheteur ayant intérêts dans le même terrain, l'acheteur sera la personne ayant droit de vote.

### Lieu du scrutin

Un électeur devra voter dans la division où il ou elle réside.

Un électeur ne demeurant pas dans le district municipal devra voter dans la division où se trouve son terrain.

Un électeur ne demeurant pas dans le district et possédant du terrain dans plus d'une division devra voter dans la division où son terrain a une plus grande valeur taxable.

Vendredi le 28 février 1952, je serai présent au Bureau municipal de Falher où à douze heures midi je ferai le total des votes et déclarerai le résultat de l'élection.

Donné sous mon sceau à Falher ce 5ème jour de février 1952.

Ferdinand Lévesque,
Officier rapporteur.

# Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

## Envoyez-moi vos questions

**Chaque semaine de nombreuses questions et problèmes me sont posés par les cultivateurs. Afin qu'autant de gens que possible bénéficient des réponses données il me fait plaisir aujourd'hui d'ouvrir une boîte aux questions. Vous êtes invités à me soumettre vos problèmes et je me ferai un plaisir d'y répondre dans cette page.**

**Q.—Est-ce que je peux avoir de l'aide du gouvernement pour me faire une plantation d'arbres? Je voudrais en planter autour des bâtiments et sur le long de la route principale. Si on peut avoir de l'aide à qui dois-je m'adresser et à quel temps pourrais-je avoir ces arbres?**

**Y. B.**

R.—Depuis quelques années déjà les départements d'agriculture provincial et fédéral fournissent de jeunes arbres aux fermiers de l'ouest afin de leur aider à établir des plantations sur leurs fermes. Plusieurs variétés d'arbres qui s'adaptent à la région peuvent être obtenus. On demande aux fermiers de défrayer eux-mêmes les coûts de transport, le reste est gratuit.

Certes il y a certaines conditions que vous devez remplir avant qu'on puisse vous expédier ces arbres et ces règlements sont nécessaires afin d'empêcher des abus qui conduiraient tout simplement au gaspillage.

Les conditions sont comme suit:

(a) Que le terrain où vous voulez planter des arbres ait été en jachère ou labour d'été dans la saison d'été précédente. Ceci aidera au contrôle des mauvaises herbes et augmentera la réserve nombre de misions repose sur l'Eglise d'humidité nécessaire pour bien faire débuter les jeunes arbres.

(b) La plantation sur le long de la route principale devrait être mise à une distance d'au moins cent pieds de la ligne de clôture du chemin.

(c) Que vous soumettiez un plan de votre plantation au département lorsque celui-ci vous en fait la demande.

En général, il est préférable que vous voyez votre agronome de district si vous voulez faire application pour des arbres. Celui-ci pourra vous aider en ce qui concerne le plan de votre plantation et aussi vous suggérer des variétés recommandées pour votre région. Dans le cas où ceci serait impossible écrivez directement à P. D. McCalla, Field Crops Branch, Legislative Bldg., Edmonton.

Remarquez aussi que votre application devrait être soumise au département au moins un an à l'avance, qui veut dire qu'il est déjà trop tard pour obtenir des arbres pour le printemps 1952 et que si vous voulez des arbres pour le printemps 1953 ne tardez pas à nous le laisser savoir.

(Note. — Nous commencerons la semaine prochaine la publication d'un article intéressant sur les prévisions agricoles de 1952).

## Un avantage aux Canadiens en France

Paris. — Les autorités financières de France ont accordé aux Canadiens porteurs de francs français, le même avantage qu'aux Américains.

Jusqu'à maintenant, les Canadiens ne pouvaient changer leurs francs français que contre des dollars canadiens. Il leur est maintenant permis d'échanger leurs francs contre des dollars américains tout aussi facilement.

Les autorités françaises ont en plus autorisé les banques françaises, à partir de maintenant, à acheter ou vendre des francs français sur les marchés de change étranger américains et canadiens. Autrefois, les banques ne pouvaient acheter et vendre les dollars que sur le marché français.



# Attention, auditeurs de CHFA

Votre poste tient à savoir quels sont vos programmes préférés (d'ordre commercial ou non), afin qu'il puisse découvrir exactement les goûts de ses auditeurs.

Vous nous rendrez grand service si vous remplissez les espaces ci-bas, tout en vous guidant sur l'horaire des programmes de CHFA. En même temps, nous saurons mieux, à l'avenir, quels genres de programmes sont les plus populaires chez vous.

En plus, vos réponses à cette enquête serviront à prouver à nos commanditaires la valeur commerciale de leurs annonces.

A) Ecrivez ici le nom de vos programmes préférés, dans l'ordre de leur popularité chez vous. (Imprimez s.v.p.)

1. ..............................................

2. ..............................................

3. ..............................................

4. ..............................................

5. ..............................................

B) Quel bulletin de nouvelles écoutez-vous le plus souvent? (Indiquez par une croix)

HEURES:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 7.00 a.m. | 7.30 a.m. | 8.00 a.m. | 8.55 a.m. | 10.00 a.m. | 12.15 p.m, |
| 3.00 p.m. | 6.15 p.m. | 7.00 p.m. | 8.00 p.m. | 10.00 p.m. | 11.55 p.m, |

NOM (non obligatoire) ..............................................

ENDROIT ..............................................

Merci de votre bonne coopération. Vous nous avez rendu service!

La direction, CHFA.

BOZO— By FOXO REARDON

©1952, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

# L'Action rurale en Alberta

## Deuxième causerie radiophonique à CHFA sur l'Action Rurale, par M. l'abbé G. Bouchard de Ste-Lina

L'annonceur: Mesdames, messieurs, dans le quart d'heure qui va suivre, nous vous présentons de nouveau le R. P. Gérard Bouchard, dans un deuxième intesview sur l'Action Rurale, qu'il vient de lancer dans le diocèse de St-Paul, et qu'il se propose d'étendre graduellement aux centres français ruraux de l'Ouest.

M. Rémillard: Vous avez lancé récemment, à l'occasion d'une retraite sociale, des comités d'action rurale. J'arrive difficilement à rapprocher ces deux termes: Retraite et action rurale.

Père Bouchard: Nous ne sommes pas habitués, il faut bien l'avouer, à les rencontrer ensemble, en effet: on règle, en retraite, son problème de conscience individuelle, pour ainsi dire; on traite de ses relations personnelles avec Dieu. Quant aux questions économico-sociales, on en traite dans les salles publiques, autour d'une table, d'où on a prudemment écarté la morale chrétienne et la lumière de l'Eglise. Le Pape vient de rappeler encore au monde, en son dernier message de Noël, les tristes conséquences, même terrestres, de cette aberration, pour la pauvre humanité qui prépare la plus horrible guerre, sous prétexte de sauver la paix. Sans un retour aux valeurs spirituelles, dans les relations entre les hommes, c'est en vain qu'on tenterait d'établir une paix durable, dit le Pape.

C'est pourquoi, voulant préparer un ordre social rural chrétien, c'est-à-dire, améliorer les relations intérieures et extérieures à la profession, sur le plan économico-social, nous avons amené d'abord nos chefs aux sources de la lumière et de la vie sociale: La doctrine sociale de l'Eglise.

C'est aux mêmes sources, d'ailleurs, que devaient puiser les chefs, pour accumuler dans leur âme les énergies rédemptrices, qui en feraient les apôtres, les missionnaires de l'Eglise, sur le plan social. Il y a tant de faux rédempteurs et de fausses rédemptions! Nous voulions tremper nos hommes, tout d'abord, aux eaux vives de la Seule et Véritable rédemption: Celle du Christ-Sauveur.

M. Rémillard: La restauration sociale serait donc tout d'abord, d'après vous, l'objet d'un véritable apostolat?

Père Bouchard: Elle sera exclusivement oeuvre d'apostolat et surtout d'apostolat laïque, parce qu'elle s'opère sur le plan temporel, dans des domaines où les laïques ont le rôle premier et principal.

Pour opérer, en effet, le redressement de la société, il faut d'abord redresser l'homme déchu; or, l'homme déchu ne peut se redresser, dans sa vie individuelle et ses relations sociales, que par l'action de la grâce sanctifiante, qui le guérit et l'humanise, en le divinisant. Et, cette grâce ne sera donnée au monde que dans la mesure où des apôtres l'auront accumulée dans leur âme, pour la distribuer ensuite. Il faut qu'ils ouvrent leur âme, aillent boire à la source pour que 'des fleuves d'Eau vive jaillissent de leur poitrine", pour laver, pour purifier, pour racheter sans cesse le monde.

M. Rémillard: Je commence à comprendre pourquoi vous les avez amenés en retraite d'abord.

Père Bouchard: Il est relativement facile de changer des hommes sociales, des cadres et des structures; la force, la guerre, l'astuce, la politique, l'argent peuvent y parvenir. Mais, c'est toujours en préparant d'autres désordres, parce qu'on n'a rien changé à la racine du mal, et il continue de refleurir dans les nouvelles structures.

C'est pourquoi, l'Eglise prêche la réforme des moeurs et la réforme des structures, jamais l'une sans l'autre.

On ne change absolument rien, par exemple, en bâtissant des coopératives, si on n'y change rien au coeur des hommes. L'égoisme collectif ou l'exploitation d'un clan succéderont à l'Egoisme de l'ancien clan, c'est tout.

C'est une grave erreur de penser qu'on va corriger des abus en prononçant les mots coopération et syndicalisme avec emphase sur des imitations sans âme.

M. Rémillard: Vous pourriez nous donner, en quelques mots, le plan d'études ou de conférences que vous avez suivi? Et vos méthodes de travail?

Père Bouchard: C'est tout simple: Nous avons développé la pensée de l'Eglise graduellement, par étapes successives, en fonction du milieu et des conditions de la vie rurale de l'Ouest que les questionnaires et les équipes suivaient au même rythme, pour aboutir aux conclusions, projets et décisions, dont les principales traceraient les grandes lignes de l'orientation à suivre.

Ainsi, les cultivateurs présents bâtissaient leur organisation à mesure que les matériaux leurs apparaissaient, à la lumière de la doctrine de l'Eglise.

Nous avons analysé les conditions de la vie rurale, sise sur l'agriculture comme sur l'industrie de base; l'évolution de l'agriculture avec le progrès de la science et les changements radicaux dans l'économie moderne; le travail agricole, et le type de citoyens et de société qu'il tend à créer; les déviations de l'économie capitaliste et socialiste; la conception marxiste et spiritualiste du travail rural; la formule corporatiste et son insertion dans la société rurale canadienne; enfin, le rôle du canadien-français catholique dans l'économie rurale canadienne qui consiste à "mettre au bénéfice de l'agriculture canadienne les immenses ressources de la doctrine sociale de l'Eglise, qui mieux connue et mieux appréciée, deviendra la planche de salut et la sauvegarde de toute la population rurale."

(à suivre)

## Visas abolis E.-U.-Espagne

Madrid. — On annonce officiellement, à l'ambassade des Etats-Unis, qu'à partir du 21 février 1952, les visiteurs américains n'auront plus besoin de visas pour entrer en Espagne.

Par réciprocité, les ressortissants espagnols se rendant en voyage touristique aux Etats-Unis seront exemptés des droits de visa qui auront dorénavant une durée de deux ans.

## M. E. C. Manning et l'immigration fédérale

Ottawa. — Le ministre de l'Immigration, l'hon. M. Harris, a dit que le gouvernement fédéral est toujours disposé à fournir des renseignements et à échanger des opinions avec n'importe quelle province en matière d'immigration.

Il faisait allusion à une dépêche d'Edmonton qui faisait dire au premier ministre de l'Alberta que son gouvernement veut être consulté avant que des décisions importantes en matière d'im*migration soient prises* par le gouvernement fédéral.

Le premier ministre de l'Alberta a dit que la politique d'immigration et les programmes projetés devraient l'être après consultation avec les provinces, et il a ajouté qu'il n'est pas juste "que les provinces ne soient pas averties alors qu'elles sont largement responsables des services sociaux et de l'éducation."

M. Manning faisait allusion à une déclaration de M. Harris annonçant que le gouvernement de Grande-Bretagne se proposait de noliser des stratocruisers pour transporter par air des immigrants britanniques au Canada.

## Vingt centenaires dans le Québec

Ottawa. — Il y a 20 centenaires dans la province de Québec. Ce fait a été constaté par l'émission des chèques de pensions de vieillesse selon le nouveau régime de pensions universelles qui est entré en vigueur le 1er janvier.

L'émission des premiers chèques a eu lieu dans la capitale de chacune des dix provinces canadiennes, par les bureaux régionaux du ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-être social.

# Lumières et. . .

(suite de la page 2)

possible pour résoudre au plus tôt cette angoissante question.

Dans le **domaine scolaire,** les 10 Universités Catholiques avec plus de 10,000 étudiants et les 7,800 collèges et écoles catholiques avec 1,600,000 élèves des deux sexes sont la meilleure preuve de la contribution que l'Eglise d'Amérique Latine apporte à l'oeuvre si nécessaire de l'éducation. Cette contribution a été officiellement reconnue au Congrès Culturel Interaméricain de Mexico par la quasi unanimité des représentants, y compris ceux des pays où domine le laïcisme. Malgré tout, l'Eglise ne croira pas avoir accompli tout son devoir en ce domaine tant qu'elle n'aura pas réalisé le voeu du Saint Père recommandant que les écoles catholiques "ne soient pas un luxe et moins encore un privilège pour les classes plus aisées", voeu qui ne pourra devenir une réalité tant que la législation de tous les Etats n'accordera pas aux écoles catholiques une liberté plus authentique. Dans le domaine de l'enseignement, il est juste de reconnaître le travail méritoire accompli par les quatre Congrès Interaméricaine d'Education Catholique, dont le dernier s'est tenu à Rio de Janeiro en octobre 1951.

**Sur le plan social,** on doit également reconnaître le rôle important joué par l'Eglise dans la législation sociale, l'organisation des syndicats ouvriers, les revendications des droits de la classe ouvrière, la création des oeuvres d'assistance sociale, etc. L'Oeuvre des Employés en Argentine, le Cercle Ouvrier du Brésil pour ne citer que quelques exemples, sont des oeuvres qui grandissent le prestige de l'Eglise et lui gagnent la classe des travailleurs.

**Sur le plan politique,** l'action et l'influence des catholiques ne sont pas moins évidentes, en dépit de tout ce qui reste encore à faire. Mentionnons, à cause de son plein succès, la formule adroite et large adoptée au Brésil par la Ligue Electorale Catholique, qui, tout en restant en dehors et au-dessus des partis, a exercé une influence décisive sur la rédaction de la dernière Constitution en 1946.

**La presse catholique** elle aussi a à son actif de généreux efforts et de belles réalisations. Telle, par exemple, la Bonne Presse du Mexique avec son influence étonnante. Cependant il faut reconnaitre qu'il n'existe en Amérique Latine aucun journal catholique capable de rivaliser avec les plus importants des journaux non catholiques. L'absence de grands journaux catholiques, le manque de grandes agences catholiques d'information sont incontestablement une lacune grave en ce domaine.

Nous pourrions continuer l'énumération des initiatives catholiques en tous les domaines: bienfaisance, colonisation surtout en territoires missionnaires, cinéma, radio, etc. Ce qui a été dit suffit toutefois à démontrer, d'une part, la courageuse attitude de l'Eglise latino-américaine dans les difficiles conjonctures actuelles, et, d'autre part, la grandeur de l'oeuvre qui reste encore à faire.

Résumant cette oeuvre, nous pourrions proposer les objectifs suivants: un plus grand nombre de prêtres, qui, par leurs vertus et leur science consolident les positions acquises, et par leur prestige suscitent des vocations nouvelles; un plus grand respect des droits des catholiques dans les domaines sacrés de l'éducation de leurs enfants et de la sauvegarde de la famille; une plus grande liberté effective pour les écoles catholiques; un plus grand nombre d'oeuvres sociales, capables de démontrer que les catholiques ne défendent pas des intérêts égoïstes; une plus grande influence des catholiques dans la vie politique afin d'obtenir la suppression de certains textes de loi illogiques et anachroniques; une plus grande action enfin sur l'opinion publique.

Cette oeuvre immense réclame évidemment la collaboration de tous les catholiques et de chacun d'entre eux.

Felix Ojer Aristizàbal.

**LISEZ ET FAITES LIRE la Survivance.**

# Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles ....... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

| A.M. LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 7h.00—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | |
| 7h.05—Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | Les Gaietés matinales | |
| 7h.30—Depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | |
| 7h.35—Gaietés matinales | Gaietés matinales | Gaietés matinales | Gaietés matinales | Gaietés matinales | Gaietés matinales | |
| 7h.55—Bonjour les sportifs | Bonjour les sportifs | Bonjour les sportifs | Bonjour les sportifs | Bonjour les sportifs | Bonjour les sportifs | |
| 8h.00—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | |
| 8h.10—Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | |
| 8h.15—Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | |
| 8h.30—Choix de l'an'onc'r | Choix de l'annonceur | Choix de l'annonceur | Choix de l'annonceur | Choix de l'annonceur | Choix de l'annonceur | |
| 8h.55—Nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | |
| 9h.00—Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | |
| 10h.00— | | | | | | Ouverture-nouvelles |
| 10h.15— | | | | | | Concerto |
| 10h.30—Visage du monde | Actualités scientifiques | Dans la coulisse | Chronique de France | Institutions Politiques | Bal Musette | Géographie Humaine |
| 10h.45—Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | | |
| 11h.00—Bouquet musical | Saludos Amigos | Heure de Falher | Musique tzigane | L'heure de St-Paul | Nos écoles au micro | Messe dominicale |
| 11h.30—Radio-Parents | Heure de St-Albert | | Accordéon populaire | | Avant l'Angélus | |
| 11h.45— | | | Heure de Bonnyville | | | |
| 12h.00—Horaire | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Réminiscence |
| P.M. | | | | | | |
| 12h.02—Coin des affaires | Le Coin des affaires | Le Coin des affaires | Le Coin des affaires | Le Coin des affaires | Le coin des affaires | |
| 12h.05—Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | |
| 12h.15—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal |
| 12h.25—Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Le rapport des routes | Intermède |
| 12h.30—Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Heure de Girouxville | Musique Tzigane |
| 12h.35—Ferme Albertaine | Ferme Albertaine | La ferme albertaine | Ferme Albertaine | La ferme albertaine | | |
| 12h.55— | | | | | | |
| 1h.—Pot-pourri | Pot-pourri | Pot pourri | Pot-pourri | Pot-pourri | | Activités sportives |
| 1h.15— | | | | | Heure de Girouxville | Messe, Pain Quotidien |
| 1h.30— | | | | | Jardins plantureux<br>Pot-pourri musical | |
| 2h.00—Caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Aux caprices des goûts | Radio-variétés |
| 2h.15— | | | | | | Opéra |
| 2h.30— | | | | | Initiation à l'orchestre | |
| 3h.00—Nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Bulletin de nouvelles | Magazine des sports | |
| 3h.05—"Ranch 680" | "Ranch 680" | "Ranch 680" | "Ranch 680" | "Ranch 680" | | |
| 3h.30—Badinage | Badinage | Badinage | Badinage | Badinage | Quatre coins de Paris | |
| 3h.45— | | | | | 4 points cardinaux | |
| 4h.00—Micro Activités | Micro Activités | Micro Activités | Micro Activités | Micro Activités | Micro activités | |
| 4h.15—Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Piano Populaire | |
| 4h.30—Musique Hawai | A votre santé<br>Intermède | Message au Nord | Tante Lucille | Piano Populaire | Heure cathol. en cris | |
| 4h.45—Yvan l'intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | | "Ciel par dessus toit" |
| 5h.—Club des jeunes | Heure de Morinville | Club des jeunes | En avant marchons! | Club des jeunes | | Régal artistique |
| 5h.15—Piano populaire | Piano populaire | Piano populaire | Piano populaire | | Le Message de l'Immaculée | Nouvelles |
| 5h.20— | | | | Histoire du Canada | | Intermède |
| 5h.30—Musique à la carte | Musique à la carte | Musique à la carte | Musique à la carte | Musique à la carte | Heure de Donnelly | Plus beaux contes<br>Collège St-Jean |
| 5h.45— | | | | | | |
| 5h.55—Trois Cloches | Trois Cloches | Trois Cloches | Trois Cloches | Trois Cloches | Trois Cloches | |
| SOIREE | | | | | | |
| 6h.00—Horaire | Horaire | Horaire | Horaire | Horaire | Horaire | |
| 6h.02—Hors d'oeuvre | Hors d'oeuvre | Hors d'oeuvre | Hors d'oeuvre | Hors d'oeuvre | Hors-d'oeuvre musical | A la console |
| 6h.15—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal |
| 6h.25—Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède |
| 6h.30—Chronique sportive | Chronique sportive | Chronique sportive | Chronique sportive | Chronique sportive | Chronique sportive | Forum Dominical |
| 6h.35—Sieste musicale | La Sieste musicale | Sieste musicale | Sieste musicale | Sieste musicale | | |
| 6h.59—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | L'Heure de McLennan | |
| 7h.—Un homme, son péché | Homme et son péché | Homme et son péché | Homme et son péché | Homme et son péché | Causerie (P. Buriard) | Disques RCA Victor |
| 7h.15—Méli-mélo | Méli-mélo | L'orchidée du mérite | Méli-mélo | Méli-mélo | | |
| 7h.30—Nouveautés dramatiques | Parlez-vous français | Le bon vieux temps | Regards sur le passé | Peter Dunn | Carte Blanche | "A travers le temps" |
| 7h.45— | Au violon | Chanteur des prairies | | | | |
| 8h.00—Nouvelles Suncole | Nouvelles Suncole | Nouvelles Suncole | Nouvelles Suncole | Nouvelles Suncole | Nouvelles Suncole | Nouvelles Suncole |
| 8h.10—B.U.P. | B.U.P. | B.U.P. | B.U.P. | B.U.P. | B.U.P. | Concert Populaire |
| 8h.15—La Voix de l'ACFA | Succès français | Tour de valse | Succès français | Rythme sud-am. | Valses et Tangos | |
| 8h.30—Trois troubadours | Radio-Parents | Histoire du Canada | Music hall | Chasse à l'inconnu | Chez Ti-Pit | Radio-Théâtre |
| 8h.45— | | | | | | |
| 9h.00—Vrai ou Faux | Sérénade dans le soir | En récital ce soir | Théâtre-Radio Collège | Baptiste et Marianne | J'ai rêve cette nuit | "Nos futures étoiles" |
| 9h.15— | | Mlle P. Crévolin | | | | |
| 9h.30—Rythmes de Paris | Feuilles au vent | Néo-Canadiens | | Match | Amateurs | |
| 10h.00—Nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles |
| 10h.10—En sourdine | En Sourdine | Fantaisie à l'orgue | Amérique latine | En sourdine | Les ballets | Intermède |
| 10h.15— | | | | | | En vedette |
| 10h.30—Refrains étrangers | Le succès du jour | Refrains étrangers | Succès du jour | Refrains étrangers | Carrousel de la danse | Mosaïque dominicale |
| 10h.35— | Plus beaux refrains | | Les touches d'ivoire | | | |
| 10h.45—Touches d'Ivoire | | Les touches d'ivoire | Refrains étrangers | Pianistes célèbres | | Mosaïque dominicale |
| 11h.00—Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio |
| 11h.55—Nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin de nouvelles |
| 12h.00—Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions |

# La Survivance des Jeunes

## Quand il neige sur mon Collège

### Collège Notre-Dame de la Paix, Falher

En dépit du froid, peut-être même en raison du froid, nos activités collégiales ne diminuèrent en rien depuis notre dernière mise en page. C'est que l'inertie tue, et que notre ardeur juvénile veut tellement vivre d'une vie pleine, marquée au sceau d'un christianisme militant, toujours en éveil, et jamais blasé! C'est que chacune de nos activités concourt à bâtir cet avenir que nous voulons grand! Mais de quelles activités s'agit-il? Voici.

**Domaine spirituel: Dn film marial—**

A la *mi-décembre*, pour faire écho au congrès marial d'Edmonton, le R. P. H. Charbonneau, l'infatiguable apôtre de la Vierge, vint nous donner une séance de vues animées sur le congrès marial d'Ottawa, de même que sur les triomphes de Notre-Dame du Cap à travers le pays. Ces films si religieux ne peuvent qu'augmenter notre dévotion à la Vierge-Immaculée, ce dont nous sommes très reconnaissants au cher Père Visiteur.

**Octave de prières pour l'unité de l'Eglise—**

"Lorsque deux ou trois personnes se trouvent réunies en mon nom, je suis au milieu d'elles, et je les écoute". (Mth. 16-v.20x. Nous firent naître ces paroles du Maître du 18 au 25 janvier. Chaque matin, c'était avec une confiance renouvelée que nous posions le même geste de foi: réunion des classes au cours supérieur; cantique au Saint-Esprit: prières de l'Octave présidées par un prêtre, suivies d'un autre cantique pour finir. Puis, les élèves retournaient à leur classe,, où le professeur commentait brièvement l'intention de chaque jour. Et c'est ainsi que nos élèves reconnurent non seulement "luer dignité de chrétiens", mais encore leur obligation de prier pour que "tous soient UN comme VOUS et MOI, Père, nous ne sommes qu'UN". Toujours à l'intention du "grand retour des dissidents à Rome, nous avions encore, chaque soir, le chapelet en commun à la chapelle. Enfin, le vendredi, 25 janvier, toute la gente écolière se retrouvait en notre chapelle du Collège pour une messe étudiante dialoguée qui clôturait l'octave de prières. Puisse le grand Saint Paul, que nous fêtions en ce jour, nous donner un peu de son courage, pour que nous nous engagions à sa suite dans un apostolat fier et conquérant!

**Domaine intellectuel — Examens:**

Le premier semestre finissait le vendredi 21 décembre, alors que nos élèves partaient pour leurs vavances de Noël. Le retour s'effectua le lundi 8 janvier. Vite, il fallut se remettre à l'étude sérieuse pour préparer les redoutables examens semestriels. Pour nos étudiants de Falher, c'est ainsi que 1952 débuta! Du 21 au 25 janvier ce furent les examens: un jeu pour les uns, un cauchemar pour les autres.

**Livres et lectures—**

A la grande satisfaction du Père Préfet des études, qui les guide en ce domaine, plusieurs collégiens développent un goût pour la lecture sérieuse. Pour piquer la curiosité des autres collégiens ajoutons que le Père bibliothécaire a reçu d'autres beaux livres "désireux de se faire lire! Qu'il aille grandissant ce mouvement de lecture sérieuse, car il n'y a rien comme le bon livre pour meubler l'esprit d'idées saines, rien comme le bon livre non plus pour éteindre chez l'adolescent cette soif d'une littérature sentimentale, trouvée dans des romans de cinquième ordre, ou dans ces soi-disant "comiques" toujours si vides, si déformants et si peu "comiques"! Si donc, parents, amis et bienfaiteurs, vous avez chez vous de bons livres qui ne servent plus, sachez que nos collégiens seraient très heureux de communier aux vérités contenues dans leurs pages. . . Vous feriez là, oeuvre belle et charitable en plus de mériter toute notre gratitude pour contribuer si pratiquement à la formation de nos jeunes.

**Films éducatifs:**

Si "une image vaut mille mots", le bon film est indiscutablement un excellent moyen au programme de notre éducation moderne. Nous n'avons donc aucun scrupule d'envoyer nos écoles au bon cinéma. Ainsi, le jeudi 24 janvier, le R. P. St-Jacques, Vicaire de Falher, nous donnait gratuitement une intéressante vue de Bobby Breen: "The Fishermen". De même, vendredi le 30 janvier, M. l'abbé Baril, Curé de Jean-Côté, vint nous présenter de magnifiques vues sur l'Europe et sur Rome, où il fit une partie de ses études. A tous deux, nos mercis les plus sincères. Enfin, le jeudi 31 janvier, les PP. Frigon, Prieur et Bugeaud se rendaient à McLennan pour voir cette fois un régal cinématografique: "The Toast of New Orleans" mettant en vedette le fameux chantre: Mario Leanza. Vu l'espace limité du théâtre, seuls les élèves au cours de musique nous accompagnèrent ainsi qu'un représentant de chaque classe, choisi parmi les plus studieux.

**Conférences aux élèves—**

Le mardi 8 janvier 1952, Mgr Henri Routhier, o.m.i., nous rendait officiellement visite. Educateur averti et ami des jeunes, Monseigneur venait spécialement parler à nos étudiants. Glanons quelques idées-maîtresses dans cette belle conférence. Dans un style simple et à portée de tous, Monseigneur disait qu'il nous faut aujourd'hui **des hommes,** des **Canadiens français,** des **chrétiens. Des hommes** qui soient tels dans toute la force du mot latin "vir"; autrement dit, des chefs capables de prendre leurs responsabilités. Des **Canadiens français,** destinés non seulement à grossir nos rangs, mais surtout à enrichir de leurs talents notre culture française. Enfin, **des chrétiens** toujours inquiets du salut de leurs frères conscients de leur mission rédemptrice dans le monde. Voilà tout un programme, mais comment le réaliser? **Par une vie de grâce** puisée dans les sacrements et réalisant chez nous le mot de l'Apôtre: "Le Christ vit en moi"; **par une vie d'étude et de sacrifice** pour développer nos deux facultés maitresses: l'intelligence et la volonté; **par une charité chrétienne agissante, qui offre une résistance organisée** au mal, de l'Action catholique quoi! sée au mal, de l'Action catholique uqoi! Ici, Monseigneur fustigea la mollesse, la peur de l'effort, le sentimentalisme et la médiocrité, autant d'ennemis sournois qui diminuent la grâce, ralentissent l'étude et paralysent l'apostolat. "Le danger de l'heure c'est plus la médiocrité des catholiques que la ruée des communites", disait encore Mgr Routhier. D'où obligation pour tous de nous engager dans l'Action catholique, car le catholique, qui ne manifeste pas "sa vie" par l'Action catholique, est tout comme un cadavre, qui est dit "mort" parce qu'il ne donne aucune manifestation de "vie'. Et comme fruit de cette vie de grâce, d'étude, de sacrifice et d'apostolat, nous aurons la paix; paix de d'âme; paix entre individus; paix dans le monde.

La conférence finie, Monseigneur donna la main à tous nos collégiens en leur disant quelques mots d'encouragement. C'est donc de tout coeur que nous remercions Son Excellence pour sa précieuse visite et le bien qu'il nous a fait.

De même le lundi 28 janvier le R. P. Boucher, Provincial du Vicariat, donna une conférence à nos élèves sur la valeur d'une formation au collège et les moyens pour en profiter pleinement. Grand merci au dévoué P. Provincial, qui ne manque pas une seule occasion de nous montrer son intérêt pour l'oeuvre du Collège.

**Domaine physique—**

Les sports (plus spécialement le gouret) prennent la part du lion dans ce domaine.

Là encore, nos jeunes ne veulent pas être les derniers. Un coup d'oeil sur le relevé des points nous en convainct. Le 28 décembre notre club: les "Bombardiers de Falher" blanchirent le club de McLennan 5-0. Par contre, le 21 décembre notre club junior perdait la partie contre Peace River: 3-2. La défaite fut de courte durée car les 4 et 11 janvier notre même club junior battait Peace River avec un pointage de 6-2 et 8-2. Enfin, notre équipe remportait une autre victoire contre McLennan le 26 janvier passé; la partie fut chaude pour finir 3-2.

**Divers—Réunion de nos collégiens—**

Quoiqu'en vaçances, nos collégiens restent unis par une certaine fraternité. Ainsi, le 6 janvier passé, grâces surtout à l'heureuse initiative du R. P. Alfred Bouchard, Curé de Donnelly, tous les collégiens de cette paroisse au nombre de 28 se retrouvaient à un banquet en leur honneur, présidé par Mgr Routhier, o.m.i. Outre Monseigneur, le R. P. Boucher, Provincial, le P. Bouchard, bienfaiteur insigne du Collège, le P. St-Arnaud, du Collège d'Edmonton, et tous les Pères du Collège Notre-Dame assistaient à ce banquet, où les collégiens de Falher et des deux collèges d'Edmonton fraternisaient.

**Retraite d'A.C. au Collège—**

Du 3 au 6 janvier, notre Collège ouvrait toutes grandes ses portes à une vingtaine de jeunes gens et jeunes filles pour une retraite fermée, organisée par l'A.C. et prêchée avec zèle par M. l'abbé Gérard Bouchard, du diocèse de St-Paul. Félicitations à nos jeunes qui suivirent cette retraite, et toute notre reconnaissance au cher prédicateur.

**Visiteurs—**

Ce nous fut une agréable surprise de recevoir le 16 janvier passé le R. P. Guimont, o.m.i., Supérieur de Grouard, le R. P. Sauvé, o.m.i., Supérieur de Joussard, et le bon vieux P. Giroux, le doyen oblat du Vicariat, prêtre-colonisateur à la fondation de nos paroisses. Nos distingués visiteurs furent enchantés de notre collège, qu'ils n'avaient pas vu une fois fini. Leur visite nous fit plaisir et nous leur disons "aurevoir".

La semaine dernière nous recevions aussi le R. P. Boucher, à titre de Visiteur canonique. Après avoir rencontré tous les Pères et Frères de la maison, notre Père Provincial nous déclara toute sa satisfaction pour notre oeuvre si bien lancée.

**Notre personnel augmente—**

Vers la fin de janvier, M. l'abbé Besner, ecclésiastique venu de l'Est, entrait au Collège pour nous prêter main-forte. Généreux, ce clerc, que Monseigneur nous prête en attendant de l'incardiner définitivement, s'est déjà mis à la tâche; il s'occupe surtout d'aider à la discipline. Déjà, nous apprécions beaucoup son aide, et nous voulons lui témoigner notre gratitude en priant Dieu de lui accorder la santé nécessaire pour qu'il puisse être ordonné avant longtemps.

**Cercle agricole—**

Lundi le 28 janvier, nos jeunes du cercle agricole se réunissaient au Collège avec notre agronome, M. Paquin. Il s'agissait surtout de réorganiser d'une façon plus dynamique leur cercle encore à ses débuts. Souhaitons que nos jeunes réalisent tout le profit qu'ils peuvent retirer d'un telcercle s'ils veulent vraiment s'y dévouer et s'y intéresser.

**Soirée paroissiale au Collège—**

Pour venir en aide au R. P. H. Marcotte, o.m.i., qui eut le malheur de perdre toutes ses propriétés dans un incendie, les Dames de Sainte-Anne et les Chevaliers du district organisèrent une soirée partagée entre les cartes, la râfle de quelques objets, et un programme varié de chant et de musique. Comme il faisait beau, les gens vinrent *des paroisses voisines*, et *on* compte *avoir fait bonnes recettes* pour aider notre ancien Vicaire, présentement missionnaire au Yukon. Merci aux organisateurs de cette soirée, et notre meilleur souvenir à notre valeureux missionanire du Yukon.

**On peinture chez nous—**

Au point de vue matériel notre Collège neuf ne manque de rien; cependant, il n'était pas encore peint à l'intérieur et déjà le platre blanc se salissait. Eh bien, depuis ce matin il y a toute une équipe de peintres en frais d'embellir notre maison. Ils espèrent finir avant Pâques, et ils nous promettent que ce sera beau.

Voilà, chers amis, autant de pages écrites à notre histoire locale depuis quelques mois. Comme vous voyez le Collège Notre-Dame veut tenir son rang, mais à condition que vous lui continuiez tout l'intérêt que vous n'avez cessé de nous prodiguer jusqu'ici.

## Madame la Lune

Madame la Lune est très curieuse,
Montrant son nez blanc dès que vient le soir,
Et reste là-haut, bien silencieuse,
Ecarquillant l'oeil afin de tout voir.

Pour tout voir aussi, ses nièces, ses filles,
Et leur mille enfants — les Etoiles — font
Des trous dans le ciel avec des aiguilles
Afin d'y coller leur petit oeil rond.

Quand il est bien tard, Madame la Lune
Descend tout du long des rayons follets
Et pour voir chez nous, soudain, l'importune
Vient montrer son oeil au trou des volets.

Elle ne remonte au sein des nuages
Que quand les enfants dorment en tous lieux,
Et si quelques-uns n'ont pas été sages,
La Lune s'en va le redire aux cieux.

## Concours dans les écoles du pays

### Survivance française

De nombreuses maisons d'enseignement primaire et secondaire participent très activement à la préparation du Congrès de la langue française. Un programme de travail leur a été adressé par l'entremise de plusieurs revues pédagogiques.

Dans le but de stimuler et de récompenser les efforts de la jeunesse étudiante, le Comité du Congrès vient de décider la tenue d'une exposition de travaux scolaires. Les RR. FF. des écoles chrétiennes ont mis aimablement à la disposition du Comité leur salle des Fêtes à l'Académie de Québec. L'exposition se tiendra à cet endroit, du 18 au 22 juin.

Le Comité du Congrès a voté un montant de mille dollars pour la tenue de cette exposition. La moitié de ce montant servira à récompenser les auteurs des meilleurs travaux dans les différents domaines du dessin, de la broderie, de la peinture, oeuvres sur bois, sur cuir, sur métail, etc. Le concours est ouvert aux élèves de toutes les maisons d'enseignement général aux degrés primaire et secondaire. Les oeuvres exposées devront avoir été faites en 1952 et illustrer le thème du Congrès: Notre héritage culturel. Le bulletin du Congrès apportera aux maisons intéressées les renseignements nécessaires.

Paul-Emile Gosselin, prêtre,
secrétaire-général.

**Lisez et faites lire la Survivance**

## Journée étudiante à Bonnyville

Le 2 février eut lieu é Bonnyville la journée d'étude pour les dirigeantes et dirigeants locaux de la J.E.C. du diocèse de Saint-Paul. Etaient présents: M. l'abbé G. Primeau, aumônier diocésain, Mlle Lucille Lirette, dirigeante diocésaine, MM. les Aumôniers, les Révérendes Soeurs Assistantes, M. l'assistant, les dirigeants et dirigeantes des paroisses suivantes: Saint-Paul, Fort Kent, Mallaig, Thérien, LaCorey et Bonnyville.

**Proramme de la journée**

Bienvenue de la part de Bonnyville, par Mlle Rose-Marie Lirette.

Mlle Lucille Lirette donna ensuite le but d'une journée d'étude qui est de voir ensemble nos succès, nos faillites, nos désirs, nos plans. Il faut aussi sentir que nous sommes une force travaillant pour la même cause. Nous grouper, nous encourager à toujours aller de l'avant même lorsque le chemin est pénible.

En première enquête nous avons discuté en commissions et ensuite en réunion plénière, plusieurs points importants pour un militant de J.E.C. particulièrement nos responsabilités à la maison, à l'école et dans la vie sociale.

La deuxième enquête fut centrée surtout sur le programme de cette année: Les loisirs. Nous voulons rendre les loisirs étudiants plus chrétiens afin qu'ils soient pour nous un moyen de nous développer pleinement. Nos loisirs ne doivent pas non plus être en conflit avec nos études, mais ils doivent être une aide.

Dans la troisime enquête nous avons vu que les cinq points du militant, la Sainte Messe, la communion, la confession et la direction, le chapelet, la méditation étaient d'une grande importance dans la vie du militant. Puisque le militant travaille pour le Christ, il doit s'efforcer de le connaître toujours de plus en plus et cette connaissance se trouvera surtout dans la lecture méditée des Evangiles.

L'exhortation de M. l'abbé Primeau se résume à ceci: Pour un véritable travail, il faut la charité, le don de soi. Il ne faut pas avoir peur de se donner, il faut abolir l'égoïsme. Il ne faut pas avoir peur non plus de parler de Dieu, de notre Foi. Et ses derniers mots furent: VOIS HAUT, VISE HAUT, et FRAPPE FORT.

Un excellent dîner fut servi à la salle d'économie domestique par les militantes du grade 8. Nous profitons de cette occasion pour les en remercier ainsi que leur maîtresse d'économie domestique. Nous voulons *aussi remercier Soeur* Principale qui a mis l'école à notre disposition pour cette occasion, et tous ceux qui ont aidé à faire de cette journée un véritable succès.

Tous les étudiants étaient enchantés de leur journée et ont formulé le désir d'en avoir encore et pas seulement un jour mais deux, et cela, bientôt! Il est bon de se rencontrer, de causer de nos activités, de discuter, de chanter, de jouer, de dîner ensemble, de sentir que nous formons une grande famille dont Dieu est le Père.

Rose-Marie Lirette,
Responsable de la section de Bonnyville

## La succession au trône maintenant

Voici quelle est maintenant la ligne de succession au trône de Grande-Bretagne:

1. Le prince Charles, 3 ans, fils de la nouvelle reine.
2. La princesse Anne, 1 an, soeur du prince Charles.
3. La princesse Margaret, 21 ans, soeur de la nouvelle reine.
4. Le duc de Gloucester 52 ans, le plus jeune frère encore vivant du défunt roi.
5. Le prince William, 10 ans, fils aîné du duc de Gloucester.
6. Le prince Richard, 7 ans, fils cadet du duc de Gloucester.
7. Le prince Edward, duc de Kent, 16. ans, qui hérita de ce dernier titre à la mort de son père ,le frère cadet du roi, qui perdit la vie dans l'écrasement d'un avion en 1942.
8. Le prince Michael, 9 ans, frère du duc de Kent.
9. La princesse Alexandra, 15 ans, soeur du duc de Kent.
10. La princesse royale, la princesse Marie, 54 ans, soeur du défunt roi.
11. Le comte de Harewood, 28 ans, fils aîné de la princesse royale.
12. Le vicomte Lascelles, 1 an, fils du comte de Harewood.

## Pour rire

**Un incrédule**

Un incrédule faisait de vains efforts pour convaincre une dame qu'il n'y a pas de Dieu. Légèrement mortifié de sa résistance:

—Je n'aurais jamais cru, dit-il, que dans cette réunion j'était le seul à ne pas croire en Dieu.

—Mais vous n'êtes pas seul, monsieur! répondit la maîtresse de la maison. Mes chevaux, mon chien et mon chat ont aussi cet honneur; seulement ces pauvres bêtes ont l'esprit de ne pas s'en vanter.

* * *

**Jugement**

Trois dames mûres, fardées, causaient avec un petit garçon et riaient de ses réparties. Une des dames croyant l'embarasser dit: "Voici une pomme, donne-la à celle de nous trois que tu trouveras la plus jolie."

Le petit garçon régarda attentivement ces trois dames et. . . mangea la pomme.

* * *

**Mauvaises références**

Le chauffeur cherche une place:

—Votre dernier patron ne vous a pas donné de certificat?

—Il m'en aurait donné un excellent, monsieur, mais malheureusement, c'est lui qui a été victime de mon dernier accident.

* * *

**Vérité**

Madame — Les personnes sages n'affirment jamais rien d'une façon formelle; il n'y a que les imbéciles qui ne se trompent jamais.

Monsieur — Est-tu bien certaine de ce que tu avances?

Madame — Oh! absolument certaine.

* * *

**Cadeau pratique**

Un marchand à qui son commis demandait des étrennes lui répond: "Allez, je vous donne tout ce que vous m'avez volé dans l'année. . .!

* * *

**Economie**

—Trouvez-vous que c'est plus économique de faire votre cuisine vous-même?

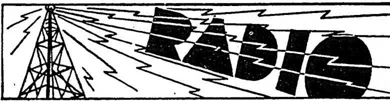
—Oh! oui. Mon mari mange beaucoup moins que quand on avait une cuisinière.

* * *

**Devinette**

—Quelle différence faites-vous entre votre fruitier et une chaussure trop étroite?

—C'est qu'une chaussure trop étroite donne des oignons, tandis que le fruitier en vend.




## Ici CHFA

C'est dimanche le 17 février que le poste CHFA inaugure une série de nouvelles émissions dans nos centres canadiens-français. Notre première visite est à Beaumont. Au cours de la soirée deux programmes seront enregistrés sur ruban sonore pour être ensuite retransmis sur les ondes. Il y aura "Vrai ou Faux" un quizz (questionnaire) qui permettra tout d'abord aux spectateurs présents dans la salle de gagner de magnifiques prix en argent, et ensuite à tous les auditeurs de décrocher eux aussi leur part.

Nous invitons tous les intéressés à être aux écoutes le lundi soir à 9 heures pour avoir les détails de ce jeu radiophonique. Ce programme sera donc enregistré le dimanche soir et radiodiffusé le lundi soir sur les ondes de CHFA. La deuxième émission mise sur ruban sonore consistera simplement en une demi-heure de musique variée, de déclamations, de chants, etc., présentée par les talents des endroits que nous visiterons. Elle s'intitulera "Les amateurs de. . .; en l'occurrence, pour le 17 février, ce sera "Les amateurs de Beaumont". *Ce programme pourra être entendu* à CHFA le samedi soir de 9h.30 à 10h. p.m. C'est la première fois que CHFA entreprend une série semblable. Elle a été organisée dans le but de donner la chance à nos compatriotes qui demeurent en dehors de la ville de participer aux émissions, de connaître quelques-uns des membres du personnel, en un mot de se sentir les coudes d'un peu plus près. Les organisateurs espèrent bien avoir salle comble partout où les soirées auront lieu. Quatre paroisses sont sur la liste actuellement: Beaumont le 17 février, Legal le 24 février, Vimy le 29 février et St-Albert le 14 mars. Nous serions reconnaissants aux paroisses qui ne sont pas encore sur notre liste, de communiquer avec le directeur des programmes afin de faire des arrangements pour fixer une date.

Il a fallu changer quelques programmes à l'horaire afin d'insérer les enregistrements mentionnés plus haut. Veuillez donc noter que le programme "J'ai rêvé cette nuit" qui était présenté les lundis à 9 heures sera désormais diffusé les samedis soirs à 9 heures. A partir du 16 février, les amateurs de ballet pourront synthoniser CHFA à 10h.10 p.m. le samedi pour leur musique favorite. *Auparavant ce programme était* entendu à 9h.30 p.m.

Le chroniqueur sportif remercie toutes les personnes qui lui communiquent des rapports sur les sports. Dernièrement il a reçu des messages de la part des organisateurs de Bonnyville, St-Paul, Morinville, Vimy, etc. D'autres sont invités à suivre leur exemple. Il ne vous en coûte pas un sou pour faire annoncer une partie de hockey à la chronique sportive de 6h.30, ni pour en faire connaître les résultats. Profitez-en!

**Saynète inédite**

Le jeudi 21 février à 8h.15 p.m. le poste CHFA radiodiffusera une saynète inédite qui sera présentée par la troupe des scouts de Saint-Joachim.

COLINTON

## M. G. Loiselle est décédé le 6 fév.

Le 9 février eurent lieu les funérailles de M. Georges Liiselle, décédé à l'hôpital d'Athabasca le 6 février. Le service fut chanté à Ste-Catherine de Colinton par le R. P. Galbraith, c.ss.r., d'Athabasca. Les porteurs étaient MM. Charles Dion, Palmer Hagen, Joseph Moger, George McClelland, ses gendres, Walter Hébert, René Noël, neveux. La croix fut portée par Laurent Hébert, neveu.

Il laisse pour le pleurer, sa femme, deux fils, Denis, d'Athabasca, Joseph, de Colinton; quatre filles, Mme J. Moger (Aline) de Widewater, Mme P. Hagen (Eloise), de Stony Plain, Mme C. Dion (Rachelle), de Beaumont, Mme G. McClelland (Candide), de Colinton; quatre soeurs, Sr. A. Loiselle, de l'Hôpital Général d'Edmonton, Mme Rosaire Hébert, de Villeneuve, Mme David Richard, de Normandeau, et Mme Edmond Noël, de Coronado, et 24 petits-enfants.

On remarquait au service les personnes suivantes venues de l'extérieur: M. et Mme Rosaire Hébert, MM. Walter et Robert Hébert, Mlle Sylvianne Hébert, M. et Mme Aurèle Durocher, M. Albert Lesburg et Paul, de Villeneuve, M. Laurent Hébert, d'Edmonton, M. Chas. Lebas, Mme D. Richard, M. et Mme M. Macanio, du Lac La Biche, Mme Jos. Meunier et Laurette, de Morinville, M. et Mme Ed Noël et René, de Coronado, Mme Rosilda Toupin, de St-Albert, M. Lionel Tellier, de Westlock, MM. Maurice, Robert, Joseph Tellier, Mme C. Lavallée, de Morinville, M. Joseph Hébert, Mme B. Tremblay, d'Edmonton, M. et Mme A. Hébert, de Legal, M. J.-B. Hébert, d'Edmonton, Mme Rose-Anna Lafranchise, MM. Robert, Tom et George Bellerose, M. et Mme Harry Bellerose, M. et Mme H. Iseke, de St-Albert.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

### Remerciements

La famille Loiselle désire remercier les parents et amis qui ont exprimé des sympathies et offert des bouquets spirituels à l'occasion de la mort de notre père. Des remerciements aussi au Rév. Père Galbraith, c.ss.r., qui a chanté la messe et a fait le sermon; au Dr E. K. Wright et aux gardes malades de l'hôpital d'Athabasca qui ont eu si bien soin de notre père dans sa maladie, à M. W. Blacklock, entrepreneur de pompes funèbres d'Athabasca. Merci aussi aux révérendes religieuses d'Athabasca et aux autres qui ont pris part au choeur de chant.



La famille Gaboury s'est trouvée réunie, au jour de l'an, pour la première fois depuis 15 ans. De gauche à droite, première rangée: Géraldine (Dame Herménégilde Boisvert;) Blandine (Dame Alex Perras); M. et Mme Adélard Gaboury (le père et la mère); Fernande (Dame Cameron Scott); Gemma (Dame L. Linger); Pauline; deuxième rangée: François, Denis, Dominique, Benoît, Alban, Robert, Emmanuel. Tous habitent Spirit River, sauf Emmanuel et Benoît de Codesa.

## Mgr F. Vandry expose la notion d'une véritable démocratie

### Droits de l'homme et origine de l'autorité

Kingston, Ontario. — Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval et supérieur du séminaire de Québec, a fait une conférence en anglais à l'association des diplômés de l'Université Queen's. En voici un résumé.

"La saine démocratie suppose une saine philosophie des droits de l'homme, la connaissance chrétienne de l'autorité chez ceux qui sont dignes de partager la lourde tâche d'édifier une nation libre. La démocratie chrétienne se fonde sur la juste notion du droit et de l'autorité.

"Le suffrage universel, la formule d'un vote par homme, est à mon avis une formule démocratique favorable à l'éloquence électorale mais moins utile à l'intérêt national."

Mgr Vandry affirme qu'en URSS l'Etat seul jouit de droits; ceux-ci sont refusés à l'homme. "Les droits fondamentaux de la personne humaine ne sont pas d'origine humaine. Ils sont créés par Dieu, auquel le législateur humain doit se soumettre. Ils constituent ce qui s'appelle le droit naturel. . . Il ne faut rien changer à ce droit naturel, auquel l'homme doit se soumettre". Le droit positif découle du droit naturel; il change selon les circonstances et les besoins de l'ordre social.

Mgr Vandry souligne que le droit positif ne doit jamais être contraire au droit naturel. "Si les démocraties veulent respecter les droits de Dieu et tenir compte de la dignité de la personne humaine, elles devront fonder l'organisation sociale et la législation sur une juste notion du droit.

"Démocratie n'est pas synonyme d'anarchie. . . L'autorité n'est pas la négation de la liberté". Toute autorité vient de Dieu. "La notion de l'autorité qui consiste à faire du peuple la source de l'autorité à la grandeur de l'homme en la privant de la couronne de majesté que le Créateur lui a conférée. Le peuple reconnaîtra plus facilement la majesté du droit de commander, s'il en aperçoit le caractère divin".

En démocratie, le peuple a le droit de manifester son avis sur le gouvernement. "Mais est-il sage, est-il vraiment conforme à l'intérêt du peuple que les indésirables, les inintelligibles, les illettrés, les ignorants, les amoraux, les sans-Dieu aient la même valeur sociale et exercent le formidable pouvoir de diriger la vie politique de la nation?"

Selon Mgr Vandry, le suffrage universel est "un mal nécessaire" en démocratie, à condition de créer une "élite démocratique pour défendre les libertés essentielles, garantir les droits de tous".





## La querelle . . .

(Suite de la page 1)

Port Alberni, sur l'île de Vancouver. Les catholiques réclamèrent pour leurs écoliers le transport gratuit par autobus dont bénéficient les élèves des écoles publiques. M. Straith répondit qu'aux termes de la loi des écoles publiques, seuls les élèves de ces dernières peuvent être transportés dans les autobus scolaires. Il ajoutait cependant que les autobus, où il y aurait des places libres pourraient prendre des enfants des autres écoles.

**Le programme de l'Association de l'Education catholique**

L'automne dernier, la controverse entrait dans une autre phase. L'Association de l'Education catholique de Colombie-britannique a alors présenté au ministère provincial de l'Education le programme suivant en sept points comme solution au problème:

1. Les écoles catholiques recevraient l'assistance financière et les avantages assurés aux écoles publiques.

("Nous demandons que le ministère de l'Education intègre nos écoles à son système de façon que nous puissions leur conserver leur caractère religieux"; avait déclaré M. Patrick Power, président de l'Association.)

2. Ces écoles se soumettraient à l'inspection du ministère de l'Education.

3. Les instituteurs catholiques devraient se qualifier selon la loi et être présentés par les autorités catholiques pour être reconnus officiellement.

4. Les catholiques loueraient leurs écoles au ministère moyennant un loyer à déterminer. Le gouvernement provincial accorderait son aide financière pour la construction de nouvelles écoles comme il le fait dans le cas des écoles publiques.

5. Les écoles catholiques suivraient le programme établi par le ministère de l'Education "avec, toutefois, la considération voulue dans le cas des manuels catholiques sur certains sujets, comme l'histoire, par exemple."

6. La question de la représentation catholique au sein des commissions scolaires serait "un sujet à débattre."

7. Les écoles et les maisons d'éducation catholiques sans but lucratif seraient exemptées de l'impôt foncier comme le sont les écoles publiques; les manuels, les soins médicaux et dentaires, et le transport par autobus seraient également gratuits.

"En faisant cela, il n'y aurait dans toute la province qu'un seul système scolaire. Enfants et professeurs pourraient travailler ensemble, sous une seule juridiction, dans l'intérêt de tous," déclare l'association.

M. Straith a dit que ces propositions méritaient d'être étudiées, mais n'a pris aucune décision.

Le 18 novembre, M. Reginald Paxton, secrétaire de l'Association de l'Education catholique, confirmait à une assemblée que "les catholiques de la Colombie-Britannique sont maintenant disposés à intégrer leur système éducationnel à celui du gouvernement."

**Les réserves de M. Paxton**

La Presse Canadienne avait rapporté alors que M. Paxton avait dit que les écoles catholiques étaient prêtes à utiliser les mêmes manuels que les écoles publiques et accepteraient même des instituteurs non catholiques. (Ses dépêches ne mentionnaient pas toutefois les réserves énumérées par M. Paxton: les catholiques désirent conserver certains manuels, ceux d'histoire, par exemple; les instituteurs non catholiques seraient acceptés seulement pour l'enseignement de sujets comme l'éducation physique et les métiers).

M. Paxton a déclaré que les catholiques continueraient d'insister pour que leurs enfants reçoivent un enseignement religieux dans les écoles, mais que celui-ci pourrait se donner après les heures de classe.

**L'attitude de la Fédération des Instituteurs**

La Fédération des Instituteurs de Colombie-Britannique, qui s'oppose au programme de l'Association de l'Education, ne veut pas que les fonds publics servent à aider les écoles confessionnelles. Elle a déclaré:

"L'attitude du conseil (de la Fédération) est formée, non pas sur des préjugés à l'endroit d'une croyance religieuse particulière, mais sur sa conviction qu'un système scolaire sain et démocratique ne saurait être maintenu autrement que sur une base laïque."

Jusqu'à maintenant, la Fédération a été seule à présenter une déclaration d'opposition en forme.

En octobre, le premier congrès de l'Association de l'éducation catholique a adopté une résolution affirmant qu'elle est prête à entreprendre une action politique si aucun des partis actuels ne veut se faire le champion de l'aide publique aux écoles catholiques.

Un délégué a même suggéré la formation d'un parti catholique provincial, en précisant qu'un tel parti réussirait à faire élire au moins 12 députés à l'Assemblée législative, qui en compte 48.

(La Presse Canadienne avait rapporté par erreur, le 8 octobre, que l'Association ferait accorder à un nouveau parti politique l'appui des 100,000 catholiques de la porvince. A la vérité, ce n'était que le projet d'un seul délégué.)

Depuis, les catholiques n'ont entrepris aucune action de ce genre dans le domaine de la politique.